

•• Novembre 2019 •• N°307

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE

Des moyens pour
une rénovation de
qualité du quartier
des Agnettes !

FOIRE AUX VINS :
22, 23 ET 24
NOVEMBRE P. 12

**LA CHASSE
AUX TRÉSORS...
DE BANLIEUES P. 16**

Les Agnettes valent le coût !

Les habitants des Agnettes sont sur la brèche. Ils souhaitent que les engagements pris par l'ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine) soient respectés et que le Département apporte aussi sa contribution. La qualité a certes un coût... mais la qualité de vie n'a pas de prix. Pages 18 à 21.

ISOLATION
DESIGN
SÉCURITÉ

Pour tous vos projets, TRYBA est là !

DIAGNOSTIC ET DEVIS GRATUITS

(1) Selon carnet de garantie TRYBA.

TRYBA
CONCEPTEUR - FABRICANT - INSTALLATEUR
tryba.com

79, av de la Marne - ASNIÈRES - 01 47 91 25 75
177, av Henri Barbusse - COLOMBES - 01 84 20 91 25

Garantie 30 ANS
CALIMA BIAI

GenMag
GENNEVILLIERS MAGAZINE

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels, distribué dans toutes les boîtes aux lettres

Contact Publicité :

Marie-Lorraine PERINET
06 40 25 53 53
perinet@hsp-publicite.fr

HSP
Votre régie publicitaire vous conseille pour vos insertions et créations
01 55 69 31 00 - contact@hsp-publicite.fr

Villette

Parcs et jardins, Terrains de sports,
Entretien d'espaces verts
Arrosage, Éclairage, Pavages,
Jeux, Clôtures

62, avenue du Vieux Chemin de Saint-Denis
92230 GENNEVILLIERS
Tel: 01 40 85 06 22
www.marcel-villette.fr

Parcel
Villette
des jardins et des hommes

DEPUIS
1929

De Chagall à Miss.Tic,
de Caillebotte à César,
de Léger à Di Rosa...

ARCHITECTURE
PEINTURE
SCULPTURE
Bande-dessinée
AFFICHE
PHOTOGRAPHIE
Film

EXPO 1
HAL
GRES
TOUR DU
CHOIX A

**TRÉSORS
de BANLIEUES**

→ JUSQU'AU 30 NOVEMBRE
▶ HALLE DES GRÉSILLONS / GENNEVILLIERS

TOUS LES WEEK-ENDS
→ événements
→ performances
→ spectacles
→ colloques

ENTRÉE GRATUITE

Ouvert les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 19h, le samedi et le dimanche de 9h à 18h. L'exposition est ouverte au public, tous les jours pendant les vacances de la Toussaint. Fermeture les 1^{er} et 11 novembre. Visite guidée pour les individuels et les familles, les week-ends à 15h et 17h sur réservation 06 16 56 98 52.

L'académie des banlieues
Culture
Métropole Grand Paris
Ile de France
hauts-de-seine
seine-saint-denis
PORTS de PARIS
MARPAT
RATP
ENGIE Réseau
Télérama

L'audace d'une ville populaire
VILLE DE Gennevilliers

Concert Au bord de l'eau - espace Lumière - Octobre 2019

EN IMAGES

p.6

À table!

Les aînés chouchoutés



ACTUALITÉ

p. 12

22, 23 et 24 novembre

Vous êtes plutôt vins ou produits régionaux ?



ÉVÈNEMENT

p. 16

Tout le monde en parle !

Encore un mois pour se régaler des Trésors de Banlieues



Imprimé sur du papier certifié 100% PEFC et fabriqué à partir de pâte sans chlore.

Gennevilliers Magazine • NOVEMBRE 2019 • N°307

177 avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr
 Directeur de publication: Marc Hourson • Directrice de la Rédaction: Cécile Flament • Rédactrice en chef: Valérie Mauger-Estor (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr • Rédaction: Fabien Antranik (01 40 85 66 74) - Martine Hupier (01 40 85 64 89) - Nora Kajiou (01 40 85 64 82) - Frédéric Lombard - Jean-Michel Masqué (06 64 92 18 78) • Photographies: Sami Benyoucef - Maxime Bessières - Didier Comellec - Tiphaine Larvin - Léa Legrand • Maquette: André Guilhou • Imprimerie: LNI (01 40 85 74 85) • Publicité: HSP (01 55 69 31 00) • Distribué par Kepha Publicité. • Conception graphique: Acte-là ! • Dépôt légal: novembre 2019.

LES AGNETTES

Pas de rénovation au rabais !

p. 18/21

La Ville prend largement sa part dans le projet de rénovation urbaine des Agnettes. Dès 2020, la nouvelle école Joliot-Curie et l'équipement multifonctionnel de quartier sortiront de terre tandis que débiteront les réhabilitations des logements. Un programme ambitieux qui se heurte encore à la valse-hésitation financière de l'ANRU. Les habitants donnent de la voix et exigent aussi des aides du Département.



ÉCONOMIE

p. 22

Autrement

C'est le Mois de l'ESS !



C POUR VOUS

p. 32

Des souris et des hommes

Maintenant, je sais faire...



CADRE DE VIE

p. 34

Ébul'idées

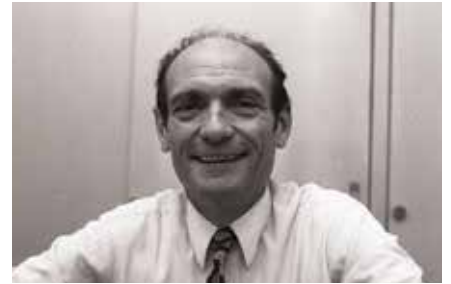
Où en sommes-nous ?

HISTOIRE

p. 42

Il aurait 100 ans

Hommage à Lucien-Lanternier



→
TOUT LE PROGRAMME détachable en pages centrales

Archives du magazine



En images



Marionnettistes, peintres, créateurs de bijoux, graphistes... Les artistes ont été nombreux à ouvrir les portes de leurs ateliers aux habitants pendant le week-end Podada.



Elles étaient délicieusement solidaires, ces brioches vendues à l'entrée de Carrefour par l'APEI (association des parents et amis d'enfants inadaptés).



En avant-première, le film « Les Misérables » de Ladj Ly, primé au festival de Cannes, ouvrait la Semaine de la jeunesse et de la citoyenneté.



On veille et on s'éveille à l'art pendant la Nuit Blanche au Théâtre de Genevilliers.



Une quinzaine de clubs a fait le déplacement pour se disputer le ballon ovale à l'occasion du traditionnel tournoi Giriat. C'était sport !



Disiz La Peste transformé en « Disizilla » pour son dernier album (monstre !), c'était à la salle des fêtes... et exaltant !



Les victimes des massacres du 17 octobre 1961 sont toujours dans les mémoires et dans les cœurs.



Aux Sévines, l'Office de tourisme invitait à flâner entre les différents stands de sa traditionnelle brocante. Qu'y avez-vous déniché ? des livres ? des jouets ? du mobilier peut-être...

En images



Près de 1 500 convives ont dégusté le menu concocté pour le banquet d'automne des anciens : la plupart sur les tables dressées à la salle des fêtes, les samedi 12 et dimanche 13 octobre... les moins mobiles, à leur domicile, où les repas leur ont été livrés. Chez soi ou en commun, le service fut toujours souriant et les mets appréciés : lingot de guacamole et crevettes au citron pour l'entrée ; pavé de saumon sauce gingembre avec douceur de patates douces et chutney d'oignons en plat de résistance ; cheesecake au coulis de fruits rouges en dessert. La digestion, elle, était garantie sur la piste de danse !



Qu'est-ce qu'on vous sert, ce midi ?



Le 22, v'là le **beaujolais**

Le restaurant Le Castel fêtera l'arrivée du Beaujolais nouveau en musique. Une initiative de l'Établissement de services et d'aide par le travail (ESAT) dont la restauration est une des activités proposées à des adultes en situation de handicap.

Le 22 novembre s'annonce sous de bons auspices – rien à voir avec les hospices de Beaune ! - 117 rue de la Couture-d'Auxerre. Le restaurant Le Castel fêtera l'arrivée du nectar d'automne en musique et avec la chorale Amitié. Sur sa playlist, de belles chansons autour du vin. Cette initiative est signée de l'Établissement de services et d'aide par le travail (ESAT), gestionnaire du restaurant qu'il a créé voici trente ans. De midi à 16 heures, ce sera l'occasion de découvrir cette structure spécialisée où sont accueillis 103 personnes en situation de handicap. « Nous proposons des activités de soutien encadrées qui visent à l'insertion socio-professionnelle, à l'auto-

nomie et à l'inclusion de notre public », explique Thierry Aubry, son directeur. Le Castel est l'un des cinq ESAT de l'APEI (association d'amis et parents d'enfants handicapés mentaux) de la Boucle de la Seine. Au rez-de-chaussée, un restaurant de 90 couverts. « Du lundi au vendredi, le service est intégralement assuré par une vingtaine de personnes dans une polyvalence des tâches », précise Laure Gendron, monitrice d'atelier. Carte soignée, qualité des mets, sourires, disponibilité... tout est au rendez-vous. Au menu ce vendredi-là : cannelloni au chèvre et roulé de veau aux champignons avec ses frites de patates douces. « J'aime bien préparer les plats et aussi

parler avec les gens à table », confie Aylin, à son poste depuis dix ans.

Un second restaurant, La croisée des chemins, a ouvert dans la résidence intergénérationnelle Carmen-Gérard, rue de Bergkamen.

POUR LES ENTREPRISES ET LES PARTICULIERS

Véritable couteau suisse, l'ESAT Le Castel développe également dans ses murs les activités de traiteur, de conditionnement, d'imprimerie-reprographie, de blanchisserie et d'entretien d'espaces verts. Il propose ses compétences aux entreprises mais aussi aux particuliers. Parmi ses clients le groupe Up (ex-Chèque déjeuner), La Poste, Guerlain, la Grande épicerie de Paris et la FNAC. Elle héberge même Slimpyx une startup fabricant des cadres photo sans clou ni vis qui lui confie la gestion de ses commandes. Excusez du peu...

• FRÉDÉRIC LOMBARD

ESAT Le Castel, 117 rue de la Couture-d'Auxerre. Tél : 01 47 92 17 52.



LES DÉLÉGUÉS EN MAIRIE

Depuis plusieurs années, la commune forme les délégués de classe des trois collèges, de la 6^e à la 3^e. Le 29 novembre, ce parcours citoyen passera par la mairie. Comme chaque année, les délégués des classes de 4^e et de 3^e seront reçus par le maire et un élu qui les sensibiliseront à leur rôle, les aideront à se projeter dans cette fonction nouvelle, leur rappelleront les responsabilités qu'ils endossent.

Après un petit-déjeuner d'accueil, Patrice Leclerc échangera avec les collégiens à qui il fera part de sa propre expérience à la tête de la commune. Ensuite, les délégués de 4^e partiront à la rencontre de différents services de la ville et de leurs agents (État-civil, direction des vacances et du tourisme, jeunesse, sports, enseignement et services scolaires...), qu'ils seront susceptibles de solliciter durant l'exercice de leur mandat.

La nouveauté 2019, c'est la venue des délégués de 3^e à l'espace Nelson-Mandela. Pourquoi eux ? Parce que ces futurs lycéens seront certainement amenés à se rendre sur l'équipement pour monter des projets, s'informer auprès du service jeunesse, rencontrer le Bureau d'information jeunesse et, s'ils le souhaitent, s'impliquer dans le conseil local de la jeunesse. Tout un programme.

• FRÉDÉRIC LOMBARDO

AVEC LE CCAS

Visite guidée de l'exposition « Trésors de Banlieues », **mardi 12 novembre**, de 14h30 à 16h, à la halle des Grésillons. Rendez-vous à 14h sur le parvis de la mairie. Sur inscriptions. « Cultures du cœur », **mardi 19 novembre**, de 14h à 16h, 21/23 rue Victor-Hugo. Invitations pour des spectacles. Atelier sur la représentation des femmes dans l'espace public, animé par le collectif Masque, **mardi 26 novembre**, de 14h à 16h, à l'espace Aimé-Césaire. Renseignements au 01 40 85 65 96.

FAIS COMME L'OISEAU

La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) organise une sortie au parc des Chanteraines, **samedi 16 novembre**, à 9h. Prévoir une paire de jumelles. 15 participants maximum. Inscriptions : 06 99 16 52 12. Rendez-vous à l'entrée du parc, à proximité de la station RER C, Gare de Gennevilliers.

BREVET EN POCHE

Ce mois-ci, les élèves seront récompensés pour l'obtention de leur brevet, de 18h à 20h, **mardi 12** pour le collège Guy-Môquet (en mairie), **jeudi 21** pour Édouard-Vaillant (directement au collège) et **vendredi 29**, pour Louis-Pasteur (en mairie). Les élèves gennevillois qui n'étaient pas scolarisés dans la commune sont invités à se rendre, avant le 31 décembre, au service club ados, 8^e étage de la mairie, munis de leur diplôme et d'une carte d'identité, afin que leur récompense leur soit remise.

CHANDON-BRENU-SÉVINES

À LA FÊTE

Goûter, spectacle et jeux de société, **samedi 30**, de 14h à 18h, dans la salle polyvalente de la maison de l'enfance Anatole-France, 13-15 rue

Émile-Zola.

Renseignements auprès de l'agent de développement.

LES GRÉSILLONS

CQFD...

Conseil de quartier, **mardi 5 novembre**, à 18h30, à l'espace Grésillons.

CÔTÉ PARENTS

Café des parents « papa, maman, l'école et moi », **jeudi 21 novembre**, de 8h30 à 10h, à l'espace Grésillons.

COMME UNE CHEFFE

« Gennevilloise à l'honneur », **samedi 23 novembre**, de 9h à midi, à l'espace Grésillons. Atelier cuisine avec Marième, habitante bénévole. 3€.

ON PARTAGE

Samedi 30 novembre, de 14h à 18h : après-midi festif en famille. Animations, goûter participatif et spectacle tous publics.

Les six agents de développement local accompagnent les initiatives et les projets des habitants. Ils ont également un rôle d'interface entre la population et l'administration. Enfin, ils coordonnent et participent à des actions ayant un impact sur l'aménagement et le lien social dans les quartiers.

Agnettes

1 rue Julien-Mocquard
 ● Bruno Hervouet
 ■ 01 40 85 48 50
 bruno.hervouet@ville-gennevilliers.fr

Chevrons - Fossé-de-l'Aumône

6 place Jules-Guesde
 ● Baya Mazri
 ■ 01 41 21 04 94 ■ 06 34 46 38 87
 baya.mazri@ville-gennevilliers.fr

Grésillons

28 rue P.-V.-Couturier - Espace Grésillons
 ● Élise Courtas
 ■ 01 40 85 60 42 ■ 06 21 11 27 48
 elise.courtas@ville-gennevilliers.fr

Chandon-Brenu-Sévines - République

13-15 rue Emile-Zola
 ● Julien Grimmonprez
 ■ 01 40 85 48 69 ■ 06 29 14 80 56
 julien.grimmonprez@ville-gennevilliers.fr

Luth

6 avenue du Luth - Espace Aimé-Césaire
 ● Isabelle Nadal
 ■ 01 40 85 49 20 ■ 06 12 23 15 06
 isabelle.nadal@ville-gennevilliers.fr

Village

2 rue Jean-Moulin
 ● Farah Megharbi
 ■ 01 40 85 60 79 ■ 06 48 59 05 40
 farah.megharbi@ville-gennevilliers.fr

Diabète : être et savoir

Qu'est-ce que le diabète ? Quels sont les symptômes ? Quels impacts sur la santé ? Autant de questions abordées, jeudi 21 novembre, de 14h à 18h30, à l'espace Aimé-Césaire. Des stands ludiques invitent à découvrir l'alimentation et l'hygiène de vie à adopter, les traitements possibles... et un dépistage gratuit est proposé.

Les travaux débutent en cette fin d'année.

LE LUTH

Une crèche bien potelée

Comme prévu en 2014, la crèche et la halte-garderie du Luth vont changer de siècle. Leur reconstruction débute sur un terrain mitoyen.

En 2014, alors que les crèches (jusque-là départementales) venaient de passer dans le giron de la Ville, la Municipalité lançait un plan pluriannuel d'investissement de 11 millions d'euros consacré à leur rénovation et à la création de deux nouvelles structures. Voici donc logiquement venu le tour de la crèche du Luth, avenue Lénine, qui en avait bien besoin ! L'heure est à sa reconstruction avec un bâtiment tout en rondeur qui rappelle les joues potelées d'un nouveau-né. Le projet prévoit, en treize mois, la réalisation de deux entités distinctes modernes : un établissement d'accueil collectif de soixante berceaux et une crèche de vingt berceaux de l'association Plein Grès,

déjà présente sur le site. L'équipement se situe dans le parc Le Pastoral, en limite de la crèche existante et de l'actuelle PMI.

Au rez-de-chaussée du bâtiment de forme arrondie seront accueillis les enfants de petite section ainsi que la halte-garderie. Il abritera un dortoir, un espace motricité, des bureaux, des jeux d'eau, un local à poussettes, une cuisine, une coursive et un patio extérieur avec des jeux. L'étage sera le royaume des moyenne et grande sections. Il comprendra notamment des salles d'activités et celle du personnel. Plusieurs espaces seront mutualisés. Sur le toit, une terrasse végétalisée et une aire de jeux de 160 m².

ET C'EST EN COULEUR !

Les matériaux retenus - bois, béton, verre, aluminium - sont pérennes. Une attention particulière a été portée aux qualités environnementales et sanitaires du bâtiment (toiture végétalisée, puits de lumière, éclairage Led, récupération des eaux de pluie, centrale de traitement d'air à double flux, peintures sans solvant...). Une noue longée d'arbustes noiera la clôture en barreaux dans la végétation. Des couleurs vives habilleront la façade principale, rue Gérard-Philippe, par où le public entrera. L'architecte de la ville a conçu un cocon protecteur qui se fond dans l'aménagement de la promenade serpentant dans l'espace vert. Le projet avait été mené en concertation avec les équipes de la crèche afin de mieux répondre à leurs attentes. Une fois la crèche du Luth reconstruite, l'ancien équipement et la PMI seront démolis. L'activité de cette dernière sera relocalisée sur un futur site à Asnières-sur-Seine. • FRÉDÉRIC LOMBARO



SOLIDARITÉ SANS FAIM

► Installée à Arcueil mais aussi au Port de Gennevilliers depuis 2015, la Banque alimentaire de Paris et d'Île-de-France a une histoire de 35 années déjà... 35 années de solidarité et de combats pour venir en aide aux plus démunis en leur offrant des aliments de qualité. En son cœur : les bénévoles. L'ensemble de leurs actions permet d'apporter une aide à 250 000 bénéficiaires en une année seulement. Mais ils ont toujours besoin de renfort, que ce soit pour la collecte, le tri et la distribution de produits ou pour la gestion et l'administration. Certains bénévoles effectuent également un travail de sensibilisation contre le gaspillage auprès des élèves, de l'élémentaire jusqu'à l'université. Car, chaque année, 20 kg de nourriture sont gâchés par personne ! L'objectif est que la jeune génération devienne ambassadrice des bonnes pratiques. Mais chacun d'entre nous peut d'ores et déjà mettre sa pierre à l'édifice en participant à la collecte nationale qui se tient vendredi 29 et samedi 30 novembre dans les grandes surfaces de la ville. Permettant à la Bapif de collecter 1800 tonnes, soit un quart de son approvisionnement, elle est indéniablement un rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte !

• NORA KAJJIOU

► Pour être bénévole : gennevilliers@bapif.fr ou 01 40 86 61 61. Pour les enseignants souhaitant une intervention dans leur classe : pole-education@bapif.fr ou 01 47 35 92 02.

LE LUTH

ÇA SE DISCUTE

La permanence des élus de quartier se tient **jeudi 7 novembre**, de 18h à 19h, à l'espace Aimé-Césaire.

JEUX D'ENFANT

« La parent'aise », **samedi 9 novembre**, de 9h30 à midi, à l'espace Aimé-Césaire.

Espace jeux pour les enfants de moins de 4 ans et leurs parents.

INSPIRATION

Atelier sophrologie, **mardi 12 novembre**, de 14h à 15h, à l'espace Aimé-Césaire.

Pour adultes. 5 €.

DE FIL EN AIGUILLE

Vente d'objets tricotés et d'accessoires en laine, **mardi 19 novembre**, de 9h à midi, à la résidence Camille-Cartier.

AU REVOIR ORDINATEUR

Deux animations dans le cadre de la semaine sans écrans, à l'espace Aimé-Césaire.

Mardi 19, de 17h30 à 19h, spectacle autour de la place des écrans dans le quotidien. À partir de 4 ans.

Gratuit. Inscriptions obligatoires.

Mercredi 20, de 14h30 à 17h30, après-midi jeux de sociétés.

PARENTS/ENFANTS

À l'espace Aimé-Césaire. Confection de brochettes de bonbons, **jeudi 21 novembre**, de 17h à 18h.

Mini-cake marbré, **samedi 23 novembre**, de 14h à 16h.

Cuisine, **samedi 30 novembre**, de 14h à 16h.

Inscriptions à l'accueil de l'espace.

À partir de 3 ans.

5 € par enfant.

EXPO

Visite de l'exposition « Trésors de Banlieues », **samedi 9 novembre**, à 15h30, à la halle des Grésillons. Départ à 15h devant l'espace A.-Césaire. Prévoir titre de transports. Gratuit. À partir de 6 ans. Inscriptions à l'espace.

LE VILLAGE

ON EN PARLE

La permanence des élus se tient **mercredi 20 novembre**, de 18h30 à 20h30, à l'antenne.

FOSSÉ-CHEVRINS

ON VA JOUER ?

Jeudi 28 et vendredi 29 novembre, de 16h30 à 19h, devant le groupe scolaire Paul-Langevin : petit train sur rails, mur d'escalade, tombola, stands de nourriture...



La première étoile

« Quand te reverrais-je, pays merveilleux ? » Les vacances de février approchent avec un large choix de destinations pour les 4-17 ans. Ski, luge, raquettes, gravure, sculpture sur bois... Chacun trouvera son bonheur à Ceillac, les Gets, Valloire ou Saas-Grund.

Envie de dépaysement pour les vacances de printemps ? Direction Barcelone, Malte, Swanage (Angleterre) ou encore Castlebar (Irlande). Sans oublier Ménilles pour faire du tir à l'arc, aller à la piscine, faire du vélo ou du canoë et apprendre des tours de magie.

Dépôt des fiches d'inscriptions par voie postale ou numérique au service des séjours éducatifs, jusqu'au vendredi 8 novembre pour les destinations de février et jusqu'au vendredi 7 février 2020, pour celles de printemps.

Accès au catalogue des séjours sur le site Internet de la ville, rubrique « vacances ».

LE FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE



Des
muselets
comme
s'il en
pleuvait

Bernadette collectionne les capsules en métal qui chapeautent les bouchons des bouteilles de champagne. Son envie : organiser un événement avec le comité de quartier Fossé-Chevrons pour faire connaître sa collectionnisme et susciter des vocations.

Bernadette Laporte a un hobby : collectionner les muselets des bouteilles de champagne. Ce terme savant désigne le petit morceau de métal décoré qui trône au sommet du bouchon en liège. Ses adeptes sont des « placomusophiles » et cette ancienne auxiliaire de puériculture de la crèche Berlioz l'est devenue il y a 25 ans. D'abord en dilettante... puis avec la flamme d'une chercheuse de trésors. À l'origine, son attirance était esthétique : « j'ignorais qu'il existait une communauté de passionnés, que chaque série avait une côte répertoriée dans un ouvrage de référence, alors je me suis prise au jeu », explique-t-elle

en souriant. Savoureux paradoxe : Bernadette ne boit pas une goutte d'alcool !

Au 1^{er} octobre 2019, elle comptabilisait près de 2491 pièces soigneusement rangées dans un meuble de la grande distribution reconverti, sur des plaques truffées de cases préformées où sont « encliquées » les capsules colorées. Les unes commémorent des événements. D'autres immortalisent des personnalités.

Elle montre quelques spécimens remarquables : Lino Ventura, le 36 Quai des Orfèvres, Obama, Jacques Chirac... Elles proviennent de maisons prestigieuses :

Veuve Clicquot, Mumm, Mignon... « Tout ce que j'ai réuni résulte d'échanges, de trouvailles sur les brocantes, dans les salons ou lors de réunions entre amateurs ».

SI TOUS LES PLACOMUSOPHILES...

Bernadette habite au Fossé depuis 1984 et son mari a grandi à Gennevilliers. Elle est membre active du comité de quartier Fossé-Chevrons depuis sa création, participe aux prises de décisions et prête main forte à toutes les animations. Dans cet état d'esprit, elle a proposé la tenue d'une nouvelle initiative accueillie favorablement : « Avec l'aide du comité il est question d'organiser cet hiver une exposition et une bourse de collectionneurs de muselets pour faire connaître cette activité et susciter des vocations », explique-t-elle. Avec l'espoir aussi de rencontrer d'autres habitants collectionneurs de ces petites capsules et qui se croient seuls à Gennevilliers à cultiver leur drôle de passion. Bernadette n'est peut-être pas au bout de ses surprises... • FRÉDÉRIC LOMBARD

Nos régions ont du goût



L'Office de tourisme gennevillois fait voyager les papilles les 22, 23 et 24 novembre, lors de la Foire aux vins, à la salle des fêtes.

Quel est ce délicat fumet qui émane de la salle des fêtes? Voici les senteurs du terroir qui s'invitent à Gennevilliers. Le temps d'un week-end, des producteurs venus des quatre coins de la France présentent leurs spécialités issues d'un savoir-faire régional, mais surtout... leurs vins! Car c'est la traditionnelle Foire aux vins et aux produits régionaux, qui chaque année rassemble pléthore de saveurs. Beaujolais, Corbières AOP, Bourgognes, Côtes du Rhône, vins d'Alsace, Sauternes,

Bordeaux et bien d'autres se parent de leurs plus agréables arômes pour obtenir les faveurs des visiteurs. Parmi cette farandole, un petit nouveau: le vin bio du Languedoc de Yann Le Boulter.

À BOIRE... ET À MANGER !

Pour accompagner ces vins, mille et un produits du terroir: charcuterie corse, nougats de Montélimar, miel et pollen d'Île-de-France, huîtres de Bretagne, saucissons de Savoie, fromages d'Auvergne, escargots normands, foie gras

d'Occitanie issu de la ferme de Palayret qui rejoint l'événement cette année, etc., etc. Comment ne pas succomber à ces trois jours de dégustation?

Pour ceux qui souhaitent en profiter directement sur place, le Bistrot de la Foire aux vins propose une formule chaque midi et le samedi 23 au soir. Elle permet de composer son repas auprès des stands de restauration ou de commander des assiettes de dégustation. Non décidément, impossible de résister! • NORA KAJJIOU

Rendez-vous

Vendredi 22, de 10h à 19h
Samedi 23, de 10h à 21h
Dimanche 24, de 10h à 18h
 Entrée gratuite

MANQUE DE CLASSE

► En juillet dernier, une trentaine d'élèves de Gennevilliers n'avaient toujours pas été affectés dans un des lycées du secteur. En septembre, une vingtaine était encore sans établissement. Suite à l'intervention de la Municipalité, une 13^e classe a été ouverte au sein du lycée Galilée. Mais il y a pénurie de locaux sur le territoire. La construction et l'extension des lycées n'ont pas été anticipées par la Région malgré les alertes du conseil municipal. Et le problème persistera les années à venir puisque les effectifs sont en augmentation... Aussi le conseil municipal souhaite-t-il que la Région repense l'accueil des élèves en prenant en compte cette donnée.



À la page



Le site Internet de la ville se transforme de A à Z : design, rubriques, fonctionnalités... Le tout pour apporter plus de confort à l'utilisateur.

Et si toutes les informations pratiques concernant la ville tenaient dans une poche ? C'est aujourd'hui le cas : le site Internet fait peau neuve et devient responsive. C'est-à-dire ? Quel que soit le support sur lequel il est consulté, y compris les mobiles, il s'adapte désormais de lui-même à la taille de l'écran, ce qui facilite la navigation.

D'autres nouveautés ? Bien sûr ! Le design du site devient aéré et dynamique pour une meilleure lisibilité. Les rubriques sont transformées en profondeur afin que l'utilisateur y trouve son

chemin en toute simplicité. Et un agenda riche et pratique, annonçant les différents événements gennevillois, s'invite en page d'accueil.

La page d'accueil ? Parlons-en ! Elle est dorénavant personnalisable grâce à la possibilité de créer son espace et d'y épingler ses rubriques favorites : annuaire des professionnels de santé, calcul du quotient familial, horaires de la déchèterie... C'est au choix !

Bref, c'est un site tout neuf qui est à découvrir d'ici quelques jours, toujours à la même adresse :

www.ville-gennevilliers.fr

PRÉLÈVEMENT FISCAL

► Taxe d'habitation, taxe foncière, taxe d'enlèvement des ordures ménagères... Voici des mots qui peuvent être douloureux ! Pour ne pas amplifier cet effet, le conseil municipal a acté une nouvelle fois la non-augmentation du taux d'imposition. Ainsi, seule la base d'imposition décidée par l'État pour ces trois taxes est revalorisée de 2,2 % pour 2019. Par ailleurs, selon les directives de

l'État, la taxe d'habitation est réduite de 65 % pour cette année. En 2020, le dégrèvement passera à 100 %. Cette taxe qui est perçue par la Ville, contrairement à la taxe d'enlèvement des ordures ménagères qui est désormais au bénéfice du territoire Boucle Nord de Seine, est pourtant l'une des sources de financement du service public et des réalisations communales.

VERS LE NUMÉRIQUE

Ce mois-ci, la médiathèque François-Rabelais invite à appréhender les différents éléments de son ordinateur lors de trois ateliers, les mercredis, de 18h à 19h30. Le 6, on découvre la souris. Le 13, le clavier. Le 27, la navigation Internet. Par ailleurs, une foire aux questions est organisée samedi 23, de 10h à 12h30. L'occasion pour chacun d'exposer les difficultés qu'il rencontre face au maniement de ses outils informatiques. Il est conseillé de communiquer ses questions au préalable. Renseignements et inscriptions au 01 40 85 60 73.

SUR L'EAU

L'Office de tourisme propose une croisière sur la Seine, à la découverte du Port de Gennevilliers et de son activité économique, jeudi 7 novembre. Rendez-vous à 14h30, au Débarcadère, Darse 2, Centre de vie du Port. Tarif : 7 €. Réservation au 01 40 85 48 11.

DIPLÔMÉS

Mardi 26 novembre, à 18h, les jeunes ayant obtenu un diplôme, du CAP jusqu'au bac +3, seront récompensés en mairie. Pour être convié, se présenter au service scolarité et stratégie éducative, au 9^e étage de l'hôtel de ville, avec une attestation de réussite, son diplôme ou un relevé de notes et un justificatif de domicile. Une attestation d'hébergement est également nécessaire pour les élèves dont le nom n'apparaît pas sur ce dernier document.

VOIR LA VILLE

Samedi 30 novembre, visite en bus à la découverte des différents quartiers de la ville et des projets en cours. Rendez-vous à 9h, au 18^e étage de la mairie. Inscriptions au 01 40 85 48 11.

EN DANSANT

Le bal de la Croix-Rouge se tient dimanche 8 décembre, à 12h30, à l'espace Gallieni, 48-50 avenue Louis-Roche. Tarifs : 40 € pour les individuels, 75 € pour les couples. Si nécessaire, des bénévoles peuvent assurer le transport des personnes non-véhiculées. Renseignements et inscriptions (jusqu'au 2 décembre) au 01 40 85 03 15 ou 06 29 48 70 81.

JOUJOUX

Le Secours Populaire Français de Gennevilliers organise une vente solidaire de jouets dans le hall d'honneur de la mairie, jeudi 7 novembre, de 8h30 à 11h45 et de 15h à 19h, vendredi 8, de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 16h, et samedi 9, de 8h30 à 12h.



Histoire de **faire la fête**

Dix ans déjà que des rencontres d'histoire critique s'organisent à Gennevilliers. Ça se fête les 28, 29 et 30 novembre... en parlant de la fête, justement !

Celle qui est instituée par les pouvoirs en place et celle clandestine, privée. Celle qui exprime la soumission, comme celle qui exprime la liberté. C'est la fête dans toute sa dualité qui est au centre des débats, pendant trois jours. L'Université populaire du 92 et la Société d'Histoire de Gennevilliers ont concocté tout un programme autour de ce concept qui contribue à l'ordre comme au désordre social.

Jeudi 28 novembre, « Ventre glacé », film de Bertolt Brecht et Slátan Dudow, cen-

suré à sa sortie en 1932, est projeté au cinéma Jean-Vigo, à 20h15.

Les deux jours suivants, la réflexion continue à l'espace Grésillons. Vendredi 29, deux expositions sont à découvrir à partir de 14h : « Gennevilliers et ses fêtes » et « Fête et enfermement ». De 15h à 16h, une lecture de lettres de Jean Grandel est proposée. Suivie, à 16h15, de la projection de l'œuvre « Fêtes votre possible » de Claire Angelini. À partir de 19h30, les réjouissances continuent en musique, avec la partici-

pation du conservatoire Edgar-Varèse. Samedi 30, les ateliers s'enchaînent et ne se ressemblent pas, de 10h15 à 12h, puis de 14h à 15h45. L'occasion de mettre le sujet du jour en lien avec de nombreux autres thèmes tels que les actions politiques, la religion ou encore les sports. Pour conclure, une table ronde tente de répondre à la question « Fêter, c'est lutter ? ». Qui a dit que la fête n'était pas un sujet sérieux ?

➔ Programme détaillé sur ville-genevilliers.fr

FEMMES PALESTINIENNES

▶ Dans le cadre du Festival des Solidarités, le comité France-Palestine propose de rencontrer Samar Hawash de l'association des Femmes travailleuses palestiniennes pour le développement (PWWSD) et de participer à plusieurs temps d'échanges. Jeudi 14 novembre, à 14h, en mairie, au 18^e étage, témoignages sur les luttes et les acquis en termes de discriminations et de violences

faites aux femmes, en France comme en Palestine. A 19h, à l'espace Aimé-Césaire, rencontre et exposition autour de la place et du rôle des femmes dans la Résistance et pour l'égalité, en partenariat avec l'Association des Travailleurs Maghrébins de France et Femmes Solidaires. Une vente solidaire de broderies, huiles et savons est également organisée.



Apprendre en douceur



Pour rencontrer des acteurs de l'éducation bienveillante, échanger sur ce thème et repartir avec quelques conseils, rendez-vous au festival Grandir et vivre ensemble.

Vendredi 15 et samedi 16 novembre, le festival **Grandir et vivre ensemble** s'installe à Gennevilliers, pour sa deuxième édition, à l'initiative de l'association Ateliers éveil et sens. Au programme, à l'espace Grésillons, des conférences sur le harcèlement à l'école et la violence éducative mais aussi des ateliers parents-enfants de massage pour bébés, de danse ou de yoga. D'autres

sont à destination des adultes, comme ceux centrés sur le mouvement corporel pour développer le bien-être ou l'approche empathique. Et certains, ne sont que pour les enfants ! qui pourront philosopher ou méditer dès 7 ans (lire aussi en page 25). En somme, deux jours pour faire le plein de bienveillance et la redistribuer toute l'année !

➔ Programmesur www.atelierseveiletsens.fr
Renseignements au 06 08 47 41 62.

FAITES LE COMPTE

▶ Le conseil municipal s'oppose au projet de fermeture des trésoreries municipales, dont celle de Gennevilliers, voulu par le ministère de l'Action et des Comptes Publics. En effet, les administrés y perdraient leur premier interlocuteur direct et ne pourraient plus se rendre au guichet pour régler une dette ou obtenir des réponses dans un échange immédiat comme aujourd'hui. Le recours à Internet deviendrait incontournable.

DIRE « STOP » A UN PRIX

▶ 500 millions d'euros seraient nécessaires chaque année pour accompagner les femmes victimes de violences conjugales, selon le Haut conseil à l'égalité. Or, seuls 79 millions d'euros de financements publics y sont consacrés. C'est pourquoi, le conseil municipal demande à l'État d'augmenter les moyens dédiés à la prévention des violences sexistes, ainsi qu'à la promotion des droits des femmes.

SÉANCE TENANTE

Le conseil municipal se réunit mercredi 20 novembre, à 20h, en mairie.

AVEC LE CŒUR

Les distributions alimentaires des Restos du cœur reprennent du service à compter du mardi 26 novembre. Les inscriptions pour en bénéficier s'effectuent 3 bis boulevard Gallieni, à partir du jeudi 14 novembre, du lundi au vendredi, de 9h à 11h. Puis, à partir du 26 novembre, les jours de distribution et d'inscription sont fixés aux mardis et jeudis, de 9h à 11h30, et les vendredis, de 9h à 11h. Renseignements au 01 55 02 00 16.

TOUCHER LES ÉTOILES

L'association Hashtag Ambition, installée à Gennevilliers depuis juin 2016, accompagne, encourage et promeut des actions de réussite tous publics. Pour les contacter, composer le 06 61 66 03 15 ou envoyer un courriel à hashtagambition.asso@gmail.com

ÊTRE PARENT

Le conseil local éducatif invite à une conférence : « Coopérer pour élever l'enfant. Coparentalité, coéducation, cosocialisation. Quelle place pour les parents ? » Présentée par Gérard Neyrand, sociologue, samedi 30 novembre, de 10h à 12h, dans l'amphithéâtre de la médiathèque François-Rabelais.

SUR LES PLANCHES

L'Office de tourisme et le T2G proposent une visite commentée du théâtre, mercredi 6 novembre, de 14h30 à 16h. Plateau, loges, atelier de construction des décors et histoire du lieu sont à découvrir. Réservations au 01 40 85 48 11.

CONFÉRENCE

Dans le cadre du cycle de conférences sur le thème « Le numérique, une révolution ? », l'Université populaire du 92 propose de « comprendre l'intelligence artificielle » avec Nicolas Sabouret, professeur à l'université Paris-Sud, lundi 18 novembre, à 20h, dans l'amphithéâtre de la médiathèque François-Rabelais. Ouvert à tous.

UN PROJET D'ENTREPRISE ?

Les futurs créateurs d'entreprise souhaitant défendre leur projet lors du concours de pitch « Entreprendre à Gennevilliers » ont jusqu'au 30 novembre pour déposer leur candidature. Le premier prix remportera 1 500 €. Dossier à retirer sur le site www.ville-genevilliers.fr ou à demander par mail à david.dufraisse@bge-parif.com

Événement

À peine dévoilée, l'exposition Trésors de Banlieues est devenue un haut lieu artistique et culturel au-delà du périphérique. Chaque mercredi, vendredi et samedi, elle s'ouvre à d'autres univers artistiques, d'autres réflexions, d'autres émotions...

Dans la halle des Grésillons, la Nuit Blanche a semé, dans la nuit du 5 au 6 octobre, un cortège d'étoiles dans le sillage de sa « Lune d'automne ». Mais les musiques aussi convergent de tous les coins du monde pour enchanter l'automne culturel genevillois.

Sur la scène de la halle des Grésillons, au milieu des œuvres complices, l'ensemble vocal Calypso des ados du conservatoire de Malakoff tracera la voix pour le trio al Akhareen qui associe en musique hip hop, improvisation libre et tradition arabe (2/11). Donc, le samedi, c'est musique : jazz par l'ensemble du conservatoire Edgar-Varèse (9/11), Dj set de Kasbah qui mixe punk rock et musiques orientales (23/11) et la pianiste Sophie Partouche qui joue le fantasque Erik Satie (30/11).

Outre les rendez-vous musicaux, les samedis après-midis adoptent la belle variété émanant de l'exposition. Ainsi, le 9 après le jazz du conservatoire, on pourra rencontrer Philippe Cazoumayou, plus connu sous le pseudo de Caza dont certaines planches de sa BD « Scènes de la vie de banlieue » sont exposées, et Laurent Maffre dont le dernier ouvrage dessiné retrace l'histoire de la cité de transit de Gennevilliers. Enfin, Milena Katowski nous dira des berceuses et comptines du monde entier piochées auprès des habitants de Tremblay-en-France. Le 16, le metteur en scène Éric Checco investit la halle pendant plusieurs heures avec le duo Evid3nce Urban Dance, le beat boxer CJM'S et les danseurs de la compagnie Khady Fofana Jr.

Après « Slameur de grand-père » le 22, on slamera encore le lendemain avec Youkoff, puis on sera curieux d'une conférence sur le rock dans l'est parisien par Marsu, ancien manager de Bérurier Noir et le journaliste-parolier Éric Tandy, suivi du set de Dj Kasbah.



Feu d'artifice le 30, jour de clôture de l'exposition, grâce aux contes de la compagnie des épices de Chevilly-Larue, aux chansons de Jean-Luc Salmon et ses Teenagers de Sarcelles, au défilé L'Art à la mode des habitants de Montfermeil... le tout ponctué des musiques libres et excentriques d'Erik Satie.

LE CHOC DES IDÉES ET DES FORMES

L'exposition Trésors de Banlieues est aussi l'occasion de se cultiver en découvrant des mouvements artistiques méconnus : conférence sur les Malassis le 6, ces artistes adeptes d'une peinture politique et figurative critique de la société de consommation entre mai 68

d'arts



L'exposition est ouverte du mardi au vendredi de 9h à 19h, le samedi et le dimanche de 9h à 18h. L'entrée est gratuite !

Théâtre

Avec la C^{ie} Sans la nommer, Fanny Gaillard, metteur en scène, Rose Guégan et Cédric Lansade, la banlieue ouvrière n'est jamais loin ! Où l'on retrouvera des paroles de syndicalistes d'ici et d'ailleurs, les luttes des Chausson, ces « bagnards de l'automobile ». Samedi 23 novembre, la compagnie donne trois de ses pièces, dont « Usine vivante » créée à Gennevilliers, à la MDC.

et mai 81 ; conférences le 13 sur le réalisme social, dont trois importants représentants (Taslitzky, Miailhe, Mentor) sont exposés, et sur le groupe DDP, un autre mouvement activiste acteur de la Figuration narrative. Hors des murs de la halle, l'art se répand dans toute la ville. Le T2G accueille le 15 (9h à 17h30) le

forum « Fabriques de cultures/ Fabriques de villes » sur la place de la culture dans la ville avec de nombreux intervenants experts et élus. En soirée, Jean-Vigo programme les courts métrages « Les 4 000 » et « La Vie scolaire ».

La rencontre littéraire du 20 (18h, Aimé-Césaire) reçoit trois auteurs du recueil



• FRANÇOISE ROLQUIN
Nançay (Cher)

Je suis venue voir ma sœur qui habite à Asnières. Nous avons l'habitude d'aller voir ensemble des

expositions et de visiter des musées à Paris. Nous avons vu le week-end dernier les 20 ans du musée du Quai Branly et le musée Giacometti. Nous avons découvert Trésors de Banlieues sur Facebook.

Vraiment impressionnant et varié ! On s'y sent bien, on a le temps, on peut en disposer comme on veut. Je suis déjà là depuis plus d'une heure. Je ne pensais pas y passer tout ce temps ! Il y a vraiment beaucoup de styles à découvrir. J'ai particulièrement apprécié le tableau « Les Femmes volantes » de Mireille Cambau. Je suis ravie.



• HATIM EL HARTI
1^{ère} STL-SPCL
au lycée Galilée

Visite guidée sur le thème du paysage

Il y a des œuvres intéressantes. Je n'ai pas forcément la même interprétation de l'œuvre que l'auteur. D'ailleurs, c'est bien qu'il y ait plusieurs façons de lire une œuvre. Sur l'ancienne quincaillerie de Gennevilliers (*), je pensais que les deux barres vertes peintes représentaient le signe « pause », comme pour figer le temps... J'ai bien aimé la première œuvre qu'on nous a présentée (« Battage aux porteurs de gerbes » d'Édouard Pignon, 1962), mais elle était difficile à comprendre.

C'est une affiche au lycée qui m'a appris que cette exposition allait avoir lieu. Je la conseillerai à mon frère qui s'intéresse à la banlieue.

(*) Georges Rousse, « Gennevilliers, ancienne quincaillerie rue Félicie » [1994] dans la section 2, « Brutalité des mutations démographiques : paysages ruraux-paysages urbains ».

de nouvelles « Banlieues parisiennes Noir » (lire en page 30).

À ne pas manquer non plus, l'intégrale ouvrière de la compagnie Sans la nommer composée des deux courtes pièces, « Usine Vivante » et « Maothologie » et de « Descendre du cheval pour cueillir des fleurs » (le 23, 16h à 21h, MDC).

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Parce que **Les Agnettes**

Le projet de requalification des Agnettes vient encore de subir un coup avec la baisse annoncée de plus de 30 millions d'aide de l'ANRU. Habitants et élus se mobilisent pour rechercher d'autres sources de financement... Mais le projet démarrera bel et bien dès l'année prochaine par la construction d'équipements publics et la réhabilitation d'immeubles.

◀◀ **Des sous pour les Agnettes !** » entonnent en chœur habitants, élus, agents de l'OPH devant le siège de l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine) ce 27 septembre, rue de Vaugirard, en plein Paris. Des manifestants genevillois viennent demander des comptes à l'agence nationale chargée de la validation et d'une partie des financements des projets de rénovation urbaine partout en France. En effet, en août, l'ANRU a annoncé une diminution de 31,5 millions (sur un budget total de 214 millions €) de sa contribution financière à un projet dont les premières études ont démarré en 2011... et que cette même agence se flattait en juillet d'avoir mené à bien ! (*)

Les pancartes brandies par plusieurs dizaines de Genevillois en colère résumèrent assez bien l'état d'esprit et les réclamations des habitants des Agnettes, informés et appelés à se mobiliser lors d'une réunion publique à la Bourse du travail, une semaine avant cette manifestation : « *Après avoir demandé plus, l'ANRU donne moins* », « *Des moyens pour une*



rénovation de qualité du quartier des Agnettes », « *L'argent demandé, c'est pour la qualité de vie des habitants* ». Alors que la sono diffuse des chants de lutte et d'espoir, une délégation est reçue par la direction de l'ANRU. Au bout de plus d'une heure, le maire en ressort avec quelques motifs de satisfaction et des pistes, même

si l'ANRU ne revient pas sur la baisse de sa subvention, de 76,8 à 45,3 millions € (de 35,8 % à 21,2 % du budget global)!

DÉMARRER MALGRÉ TOUT

L'ANRU a tout de même proposé des « clauses de revoyure financières » au

le valent bien!



En chiffres

Principes d'aménagement de la ZAC des Agnettes :

- 40 mètres de hauteur maximum pour les bâtiments
- Une place de stationnement, en moyenne, pour les nouveaux logements
- 30 % d'espaces verts pour ce quartier, contre 20 % aujourd'hui dans la zone résidentielle de la ville

Les Agnettes vont se doter d'un nouvel équipement multifonctionnel : un centre social et culturel intergénérationnel. On y retrouvera Agir mais aussi le club ados et l'antenne jeunesse du quartier.

projet Agnettes, en fonction des programmes de rénovation qui pourraient être abandonnés dans d'autres communes. Ce qui permettrait de transférer les financements vers le projet gennevillois. Il est aussi envisagé de faire profiter

au bailleur (l'OPH) de 2 à 3 millions de prêts bonifiés. La Ville continue de chercher des économies, sans rogner outre mesure sur la qualité du projet, et d'autres financements. Cela pourrait provenir du département des Hauts-de-



• **CARINE VALONY**
Secrétaire de l'Amicale des locataires de la tour 9

Le quartier est un peu moins bien que quand j'y suis arrivée, en 1998, mais il reste un quartier bien situé où existe une certaine convivialité. Le projet de requalification est essentiel car ce quartier se sentait à l'abandon mais il a du potentiel.

Le projet d'école et de centre social, c'est bien, mais il faut aussi s'occuper du présent, des incivilités... Un projet, ça reste de l'utopie. La décision de l'ANRU n'est pas cool du tout. Nos tours ont besoin de la réhabilitation. Nos impôts doivent servir aux Gennevillois. C'est aussi embellir le quartier et faire des économies d'énergie. Mais les gens ne réalisent pas. Ils sont désabusés ou s'en fichent complètement. C'est plutôt chacun pour soi de nos jours. J'espère que l'ANRU reverra ses aides et que nous pourrions récupérer les subventions des villes qui ont abandonné leur projet, voire trouver d'autres sources de financement. C'est nécessaire pour tous. S'il faut aller sur le terrain, on ira !



LE MOT DU MAIRE
PATRICE LECLERC

Enfin !

Depuis 2011, nous avons travaillé, avec les habitant-e-s, à un projet de rénovation du quartier des Agnettes. Des travaux vont enfin démarrer début 2020 : construction de la nouvelle école Joliot-Curie, création d'un centre social et culturel, rénovation de deux tours et d'un bâtiment.

Nous avons décidé de prendre ce risque, sans assurance sur le montant des subventions de l'ANRU ou du département, parce qu'il faut que le quartier sente qu'il n'est pas abandonné, que cela va bouger. Nous en ferons un beau quartier de jardins. Nous créerons une diversité de l'habitat. Une dynamique sociale et culturelle renouera les liens sociaux et une capacité collective à développer un mieux vivre.

Merci à celles et ceux qui ont participé aux deux manifestations organisées devant l'ANRU. Leur engagement citoyen a été très utile. Il a permis de faire respecter le projet des Gennevillois-e-s et plus récemment d'obtenir des engagements supplémentaires sur les financements. À suivre ensemble.

Merci.

« Les habitants se sont impliqués dans la requalification du quartier. Ce n'est pas un projet abracadabrant ou impossible. Il est adapté aux Agnettes, réalisable et nécessaire. N'y aurait-il pas une volonté politique sous-jacente à ce recul ? Il faut se bouger. » Carine Valony, habitante.

Seine qui, pour l'instant, n'apporte aucune aide ! Une demande auprès du président du Conseil départemental a été faite en ce sens. Une prochaine manifestation devant l'hôtel du département n'est pas à exclure !

Quelle que soit l'issue de ces ultimes rebondissements, la Ville a décidé de s'engager financièrement en démarrant un programme de requalification qui a déjà trop attendu, au grand dam des habitants, incrédules et déçus. Elle lancera dès 2020 les travaux de construction de la nouvelle école Joliot-Curie (livraison au premier trimestre 2022) et de l'équipement multifonctionnel, culturel et intergénérationnel, la réhabilitation des tours 5 et 7 et de l'immeuble Marcel-Lamour. Après la construction de Joliot-Curie, sera lancée la réhabilitation du groupe scolaire Henri-Wallon pour une livraison à l'été 2025.

Le projet des Agnettes, largement conçu en concertation avec les habitants depuis 2011, concerne à l'évidence tous les Genevillois jusque dans ses derniers avatars. En effet, cette baisse drastique de la subvention de l'ANRU peut avoir des conséquences en cascade : une hausse de la contribution financière de la Ville (elle passe d'ores et déjà de 68 à 98 millions € dans le nouveau plan de financement), risque en effet d'entraîner un



moindre engagement financier dans des projets concernant les autres quartiers... L'attention et la mobilisation de tous ne doit donc aucunement se relâcher dans

cette période de désengagement de l'État dans les quartiers populaires. Voilà neuf ans que ça dure ! C'est trop long...

• JEAN-MICHEL MASQUÉ



Manifestation devant le siège de l'ANRU, le 27 septembre dernier...



• **MAGALI BANJOKO**
Vice-présidente de l'Amicale des locataires de la tour 9

J'ai suivi le dossier car notre tour fait partie du projet. Mais comme sa démolition a été votée par ses habitants, elle n'est peut-être pas une priorité... Nous avons déjà été reçus par l'Office pour le relogement. Ce recul de l'ANRU, sans parler du retard dans la construction de la ligne 15, risque de différer notre relogement. On peut concevoir de devoir patienter encore, mais les habitants ressentent aujourd'hui une sorte de laisser-aller quant à la qualité de vie au quotidien dans le quartier. Ils ne se mobilisent pas en ce moment car ils aimeraient des changements concrets. Il est difficile de se projeter dans ce projet ambitieux sans avoir du confort au quotidien. Avec les rats et leurs déjections, le quartier est de plus en plus sale. Et j'y vis depuis 1987. Les habitants seraient plus motivés si on s'occupait d'eux maintenant. Nous avons l'impression que l'on ne nous entend pas suffisamment...

En lieu et place du 11-21, dont les habitants ont été relogés, la future gare du Grand Paris Express.



La ferme urbaine Agrocité est rapidement devenue un lieu de vie au cœur du quartier. On y jardine... mais pas que !

(* Extrait du communiqué de presse de l'ANRU du 1/08 : « Marqué par une activité d'une densité exceptionnelle pour l'ANRU et ses partenaires, le mois de juillet a vu la validation des projets de 20 quartiers, mobilisant près de 820 millions d'euros de concours financiers de l'ANRU. Cette mobilisation intense a permis de répondre aux attentes des collectivités locales désireuses d'engager les chantiers de transformation des quartiers au bénéfice de leurs habitants. » Dans la liste des projets évoqués, celui des Agnettes était cité en premier !



• **CLAUDINE KOLIKOFF**
Immeuble Victor-Hugo

Aux Agnettes depuis presque 30 ans, j'ai rejoint le conseil citoyen depuis le projet de démolition des cinq tours. J'ai accompagné la délégation de la ville début juillet au comité d'engagement de l'ANRU où je suis même intervenue. Cela semblait s'être bien passé. Quelle douche froide fin août à l'annonce de cette baisse des aides ! On nous dit de faire mieux, on nous supprime de l'argent ! Je suis sidérée par ce manque de considération pour la population. Les habitants sont des pions ! Les gens du quartier se sentent délaissés, surtout dans cette période où les habitants ne s'engagent guère. Ils râlent mais n'agissent pas. Il y a de moins en moins de participants au conseil citoyen. Il faut dire que nous n'avons plus d'agent de développement social dans le quartier qui nous était d'une aide précieuse. Je ne baisse pas les bras. C'est mon tempérament. Même s'il faut aller manifester devant le Conseil départemental. Dans les Yvelines, le département participe au financement des quartiers en réhabilitation. J'informe autour de moi et j'essaie de mobiliser. Il faut que les habitants des tours bénéficient d'une réhabilitation. Il faut que le quartier se transforme, aille vers plus de mixité pour ne pas risquer la ghettoïsation.



• **RENÉ CARNIAUX**
Tour 5 rue des Agnettes

Depuis 30 ans que je suis là, le quartier n'a guère évolué. C'est à notre tour de connaître une réhabilitation. L'ANRU se désiste un peu partout. Je m'y attendais un peu. C'est toujours pareil avec l'État ! Il faut se mobiliser. J'ai toujours eu tendance à me bouger. Je n'ai pas l'impression que le quartier soit au top sur cette mobilisation... Les gens n'y croient plus. Personne ne sait vraiment ce que représentent ces 33 millions. Quel est l'ordre de valeur de tant d'argent ? Je suis profondément attaché au logement social et à l'OPH. L'Office doit entretenir son patrimoine. C'est le mieux qu'il y a à faire. Car une réhabilitation signifie deux ans de travaux par tour, avec le bruit qui va avec ! Les habitants préféreraient une réponse aux petites questions du quotidien, à ce qui se passe autour de chez eux. Je suis quand même un peu pessimiste. La grosse difficulté dans le quartier, c'est de trouver un bon moyen de communiquer avec les habitants.



C'est l'effet papillon

Dans le cadre du Mois de l'ESS, deux actions sont mises en place par la Ville : une rencontre inter-entreprises et un débat au collège Pasteur. L'occasion de sensibiliser professionnels comme collégiens à une économie alternative.

Faire face à l'urgence écologique, renforcer la justice sociale et économique par une meilleure répartition des richesses produites...

L'économie sociale et solidaire, dite ESS, aspire à un système plus responsable. Ses acteurs, mis à l'honneur pendant tout le mois de novembre en France, ne sont pas dans une démarche de course aux profits. Ils privilégient le collectif et l'utilité sociale pour construire un avenir qui ait du sens. Et à Gennevilliers, ils sont nombreux à avoir choisi cette voie. Intervalle 92, Tricycle, La Fabric'A ou encore BicyclAide... chacun apporte sa pierre à l'édifice et peut être source d'inspiration, y compris pour les entreprises dites « classiques » comme Prisma

▶ Cœur de ville solidaire

Gennevilliers se lance dans l'aventure Curious Lab, un laboratoire de réflexion collective à l'initiative des départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Il a vocation à élaborer et mettre en œuvre des projets locaux, en collaboration avec des étudiants du secteur. A Gennevilliers, le défi d'ouvrir une boutique solidaire au sein du futur centre-ville a été retenu. Ce projet s'intègre à une volonté de la Municipalité de rendre le cœur de la commune dynamique, avec la présence de commerce de proximité, et de créer une vitrine pour les acteurs de l'ESS. L'idée est que chacun d'entre eux puisse rendre ses produits, ses actions plus visibles et accompagner les habitants vers de nouveaux modes de consommation par la mise en place d'animations. Mais comment faire cohabiter différents acteurs de l'ESS en un même lieu ? Et comment le rendre économiquement viable ? C'est là qu'intervient le Curious Lab ! Quatre étudiants de l'Institut français de géopolitique de l'université Paris 8 planchent déjà sur la question. Ils ont jusqu'à la fin de l'année scolaire pour imaginer un modèle de gestion innovant.



Atelier de création d'éponge écologique pendant le festival de l'économie alternative en septembre dernier.



Media (lire interview ci-contre). Aussi la Ville organise-t-elle un rencontre inter-entreprises, jeudi 21 novembre, à 17h30, au Théâtre de Gennevilliers. Des acteurs de l'ESS présenteront leurs pratiques, puis tous profiteront ensemble de ce moment pour découvrir l'exposition Trésors de Banlieues installée dans la halle des Grésillons (voir en pages 16-17).

CONSOMMER RESPONSABLE

Comme il n'y a pas d'âge pour être sensibilisé aux problématiques de l'ESS, des élèves de 5^e et 4^e du collège Pasteur échangeront sur la question de l'alimentation durable et solidaire après avoir visionné le reportage « Cacao : les enfants pris au piège », de Paul Moreira (2018). La discussion sera animée par

l'association Artisans du monde (lire interview ci-contre) et le traiteur-chocolatier La Table de Cana qui fabrique des chocolats à base de grands crus de cacao bio, issus de filières équitables. « En tant qu'entreprise d'insertion, nous nous inscrivons dans une démarche globale, à la fois sociale, équitable, locale... Ce film permettra aux jeunes de prendre conscience des répercussions de nos actes de consommation », souligne Jean-Marie Clément, directeur de la structure. Puis, un atelier pour apprendre à cuisiner les aliments abîmés au lieu de les jeter sera animé par le collectif Zéro déchet. Car des solutions existent déjà, des solutions que chacun d'entre nous peut activer dès demain.

• NORA KAJIYOU

La liste des entreprises et associations ESS de la ville est disponible sur le site www.ville-genevilliers.fr



• LAURINE BARON

En 5^e au collège Pasteur

Ma grand-mère et moi sommes très investies dans le collectif Zéro déchet. Je souhaite sensibiliser les autres élèves au fait qu'il faut réduire les déchets et donner une seconde vie aux choses. Je veux leur faire comprendre que ce n'est pas la peine de faire tous ces dégâts alors qu'il y a d'autres solutions comme ne pas avoir les yeux plus gros que le ventre à la cantine. Il y aurait moins de gâchis. Jeter, c'est mettre de l'argent dans la poubelle ! Je déteste ça ! Et les fruits, même lorsqu'ils sont un peu abîmés, ils sont encore comestibles. On peut faire plein de choses avec.



• MARIX JUMEL

Adhérente Artisans du monde

Depuis plus de 40 ans, l'association s'organise autour de trois piliers : acheter et vendre des produits issus du commerce équitable, faire évoluer les règles du commerce international, mais aussi éduquer et informer. On souhaite expliquer aux clients comme aux curieux en quoi consiste le commerce équitable. Je suis une ancienne prof d'histoire-géo et cette notion n'est abordée dans les programmes scolaires du secondaire que depuis une dizaine d'années. Pourtant, il est important de transmettre, de donner une vision globale de cette question qui touche plusieurs domaines : économique, environnemental ou encore social, comme avec le travail des enfants.



• STÉPHANIE BERTRAND-TASSILLY

Directrice communication externe et RSE chez Prisma Media

Intégrer le développement durable dans sa stratégie est indispensable pour préparer l'avenir. Chez Prisma Media, de nombreuses actions sont donc déjà mises en place en termes de politique sociale, de diversité, de mécénat, de réduction de déchets plastiques, de reforestation, de papier labellisé PEFC pour l'ensemble de nos magazines et livres, etc. Nous sommes dans une démarche d'amélioration constante et avançons avec humilité. Le sujet du développement durable fédère car il parle aux citoyens que nous sommes. La sensibilisation, l'adhésion et les convictions sont réelles et nombreuses sur l'ensemble des thématiques. Le challenge est plus d'identifier les priorités quand tout peut sembler urgent !

L'art de construire...

Les métiers d'art, essentiels à la reconstruction de la cathédrale Notre-Dame de Paris, sont à l'honneur mardi 19 novembre, à Bois-Colombes.



En avril dernier, l'incendie de Notre-Dame de Paris dévastait une importante partie du monument. Aujourd'hui, le défi est de lui rendre sa splendeur. Pour y parvenir, certains métiers sont indispensables : ceux de

l'artisanat d'art. Aussi, les sept maires du territoire Boucle Nord de Seine se sont unis avec la volonté de préparer l'avenir en mettant en lumière la formation de tous les intervenants et artisans nécessaires à cette renaissance.

... UN PARCOURS D'AVENIR

C'est donc mardi 19 novembre, à Bois-Colombes, que s'installera la cathédrale des métiers. Dans l'après-midi, un forum invitera des classes de 3^e et de seconde à rencontrer des couvreurs, des maçons, des vitraillistes et bien d'autres artisans. À 19h30, une conférence se tiendra à l'hôtel de ville, en présence de Monseigneur Patrick Chauvet, recteur-archiprêtre de Notre-Dame, de Christophe Bottineau, architecte en chef des monuments historiques, et de Jean-Laurent Cassely, auteur de « La Révolte des premiers de la classe ». Plusieurs thèmes seront abordés : l'état actuel de la cathédrale, les travaux envisagés, les métiers de l'artisanat nécessaires à la reconstruction, ainsi que le nouvel intérêt des actifs du tertiaire pour les métiers dits « manuels » et les voies possibles de reconversion professionnelle. Les mois suivants, des visites de chantiers de sauvegarde du patrimoine des communes du territoire seront organisées. À Gennevilliers, les curieux pourront découvrir la maison de l'apprentissage, 40 avenue Marcel-Paul, le vendredi 31 janvier, de 14h à 16h... et pourquoi pas se fabriquer de nouveaux projets professionnels ! • NORA KAJJOU

➔ Présentation des différentes visites et contact pour les inscriptions directement sur le site www.bouclenorddeseine.fr

➔ Hôtel de ville de Bois-Colombes
15 rue Charles-Duflos



TATTOO D'UNE GRANDE !

▶ Derrière l'entreprise Kaori Ink Tattoo installée aux Chevrins, se cache une jeune tatoueuse qui a tout d'une grande, Kaori. Elle réalise des créations aux styles variés : réaliste, mandala, néotraditionnel... mais singuliers ! « J'essaie de proposer des œuvres uniques et de ne les tatouer qu'une fois », explique-t-elle. Ainsi, chaque personne a son propre tatouage, un tatouage qui peut raconter l'histoire de celui qui le porte s'il le souhaite. Formée par le tatoueur 3 styles Ink, Kaori prend le temps de recevoir ses clients une première fois pour peaufiner ensemble leur projet. Pas de tatouage sur un coup de tête ! Ce n'est qu'au deuxième rendez-vous que le travail d'exécution peut commencer. Car faire de son corps une toile demande toujours un temps de réflexion.

➔ Pour découvrir l'univers artistique de Kaori ou la rencontrer, direction son site Internet : kaorinktattoo.book.fr

OBJECTIF EMPLOI

▶ En octobre, le salon de l'emploi a reçu près de 5 000 visites en deux jours et plus de 150 entreprises et organismes de formation ont répondu présents. De nombreux CV ont été déposés lors de cet événement qui mettait à l'honneur les métiers de l'industrie et l'alternance. Une prise de contact qui pourrait déboucher sur plusieurs embauches, comme ce fut le cas dès le premier jour du salon : un contrat en CDI a été signé directement sur place entre un Gennevillois et l'entreprise Savac pour un poste de chauffeur poids lourd.



Sortir

GenMag^{N°307}
GENNEVILLIERS MAGAZINE

EN NOVEMBRE

La bienveillance et l'écoute de Frédéric Lenoir font des miracles. Ses ateliers de philosophie en culottes courtes sont jubilatoires. Ici, on peut parler de tout... et rire de tout !



♥ LE COUP DE CŒUR

La philosophie sort de la bouche des enfants

→ MERCREDI 6 NOVEMBRE, À 20H15

Ils ont l'âge de raison, voire un peu plus. En témoignent les rares dents de lait qui font de la résistance dans leurs petites bouches d'écoliers. Qu'ils zozotent ou pas, Anaïs, Benabar et les autres ont plein de choses à dire. Ils le font sous l'œil de la documentariste Cécile Denjean et à l'invitation de Frédéric Lenoir, philosophe et sociologue, qui les entraîne dans des ateliers de philosophie et méditation. Le film aurait pu s'appeler « Je pense donc je vis ». Il est titré « Le cercle des petits philosophes ».

Qui suis je ? d'où viens je ? où vais-je ? Les questions sont vieilles comme le monde mais rajeunies par ces gosses aussi sérieux que gais, aussi directs qu'incroyablement poétiques. Une relecture juvénile de nos cours de Terminale ! Morceaux choisis...

« J'ai l'impression d'être un bourgeon. »

« L'amour, ça peut faire mal au cœur et après on veut plus voir de couleurs. C'est un peu dommage. »

« Les amis, c'est comme l'argent. Sans argent, tu es pauvre... et sans amis, c'est presque pareil. »

« Des fois je me dis : comment il y a pu avoir un monde comme ça. Il y a bien une raison ! »

Mention spéciale à Aya, incarnation souriante du fameux carpe diem qui n'aime rien tant que manger, dormir « et aussi regarder la télé toute la nuit ».

Mais laissons la conclusion à son copain : « La philosophie, ça peut aider à changer le monde ». CQFD. • VALÉRIE MAUGER

Au cinéma Jean-Vigo, en présence de Cécile Kovacszy, de l'association SEVE (Savoir être et vivre ensemble).

Dans le cadre du 2^e festival Vivre et grandir ensemble, proposé par les Ateliers éveil et sens les 15 et 16 novembre. Lire en page 15.

THÉÂTRE
OU MANÈGE ?

P. 27

UN HOMMAGE
TOUT NATUREL

P. 29

DES NOUVELLES
TRÈS NOIRES

P. 30

MARDI 5

ENCOMBRANTS

C'est le bon jour pour déposer ses « monstres » sur le trottoir.

Devant chez soi, avant 6h du matin.

CERCLE DES LECTEURS

L'Université Populaire invite à (re)découvrir la modernité de **La Bruyère** et de ses « Caractères ».

À 18h30, à la médiathèque André-Malraux.

MERCREDI 6

EN COULISSES



L'OTSI propose une visite commentée du **théâtre** de Gennevilliers.

Réervations au 01 40 85 48 11.

DE 4 À 8 ANS

Les bibliothécaires racontent des histoires aux enfants pour le plaisir **des mots et des images**.

À 15h, dans les trois bibliothèques. Renseignements au 01 40 85 64 67.

CINÉ-RENCONTRE

Autour du documentaire de Cécile Denjean « **Le Cercle des petits philosophes** ». Soirée organisée par l'association **Éveil et sens**.

À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

MERCREDI 6 ET JEUDI 7

DANSE

La C^e du Liocomo donne « **Le silence** ou la culpabilité d'Agamemnon ». Avec Serge Biavan et Juliette Morel (chorégraphie et mise en scène) comme interprètes.

À 20h, à la MDC. Entrée libre.

MERCREDIS 6, 13 ET 27

INITIATION

À L'INFORMATIQUE

Ateliers destinés aux **débutants**, adultes ou adolescents.

À 18h, à la médiathèque François-Rabelais.

DU 7 AU 9

POUR JOUER

Vente solidaire de **jouets** par le Secours Populaire Français.

Dans le hall d'honneur de la mairie, jeudi 7, de 8h30 à 11h45 et de 15h à 19h, vendredi 8, de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 16h, et samedi 9, de 8h30 à 12h.

JEUDI 7

AU FIL DE L'EAU

Croisière sur la Seine à la découverte du **port de Gennevilliers**.

À 14h30 au Débarcadère. Réservations auprès de l'OTSI : 01 40 85 48 11. Tarif : 7 €.

SAMEDI 9

LA BANLIEUE EN BD



Avec **Laurent Maffre** (« **Demain Demain** ») et **CAZA** (« **Scènes de la vie de banlieue** »), en présence de Sylvain Insergueix, spécialiste de la BD.

À 17h, dans la halle des Grésillons. Renseignements au 01 40 85 66 47.

CONCERT

Soirée sous le signe de l'île de la Réunion avec **Maya Kamaty** et **Trans Kabar**.

À 20h30, au Tamanoir.

13 ET 16

JEUNE PUBLIC

« **Rébus** », de la C^e Filalo ! : du théâtre et des arts plastiques pour les petits, à **partir de 18 mois**.

Mercredi 13, à 16h. Samedi 16, à 16h et 17h30. À la MDC. 30 min. Tarif unique : 3,50 €.

JEUDI 14

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

Le comité France-Palestine propose une rencontre avec **Samar Hawash**, de l'association des Femmes travailleuses palestiniennes pour le développement (PWWSD).

À 14h en mairie. À 19h, à l'espace Aimé-Césaire. Lire en page 14.

CONTE

Atelier animé par **Charles Piquion**.

À 18h30, à la MDC.

CONCERT

Vive le reggae jamaïcain ! **Linval Thompson** et **Trinity** sont sur scène.

À 20h30, au Tamanoir.

VENDREDI 15

FORUM

Dans le cadre de l'expo Trésors de Banlieues, journée de réflexion organisée par **la Ville en Commun**.

De 9h à 12h : la place de la culture dans la fabrique de la ville.

De 14h à 17h30 : la ville et la culture en commun. Au T2G, 41 avenue des Grésillons.

VENDREDI 15 ET SAMEDI 16

GRANDIR ET VIVRE ENSEMBLE

2^e édition à l'initiative de l'association **Ateliers éveil et sens : conférences**, ateliers parents-enfants...

Renseignements au 06 08 47 41 62. Lire en page 15.

SAMEDI 16

LIS-MOI UNE HISTOIRE

Les lectrices et lecteurs d'ARPLE viennent

partager des histoires avec vos enfants (de 2 à 5 ans) et répondent aux questions que vous vous posez **autour du livre**.

À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais. 01 40 85 64 67.

CINÉ-GOÛTER

« **Jacob et les chiens qui parlent** », film d'animation de **Edmunds Jansons**.

À partir de 5 ans.

À 16h, au cinéma Jean-Vigo.

DU 16 AU 25

THÉÂTRE

Vincent Thomasset présente sa création, « **Carrousel** » (avec le Festival d'Automne à Paris). Les représentations sont précédées de l'installation sonore de **Dominique Petitgand**, « **Les heures creuses** ».

Au T2G. 9 € pour les Gennevillois.

LUNDI 18

NUMÉRIQUE

L'Université populaire propose une conférence **ouverte à tous** : « **Le numérique, une révolution ?** » avec **Nicolas Saboulet**.

À 20h, dans l'amphithéâtre de la médiathèque François-Rabelais.

MARDI 19

ARTISANAT D'ART

Les 7 communes de la Boucle Nord de Seine encouragent l'**apprentissage** des métiers d'art dans la perspective de la reconstruction de la cathédrale Notre-Dame.

À l'hôtel de ville de Bois-Colombes, 15 rue Charles-Duflos. Conférence tous publics à 19h30.

MERCREDI 20

A VOS TABLETTES

Le cycle musique se poursuit... Prêts à créer, jouer et découvrir des **applications musicales ?**

À 15h, à la médiathèque Robert-Doisneau.

À partir de 5 ans. Renseignements au 01 40 85 60 37.

RENCONTRES LITTÉRAIRES DU LUTH

... à la découverte des 13 nouvelles de « **Banlieues parisiennes NOIR** » des éditions **Asphalte**, en compagnie de trois de ses auteurs : **Patrick Pécherot**, **Christian Roux** et **Insa Sané**.

À 18h, à la médiathèque André-Malraux. Entrée libre. Renseignements au 01 40 85 60 68. Buffet sur réservation (5 €) avec Les Elles du Luth.

CINÉMA

« **The Darkest** » de **Robin Entreinger**, en présence du réalisateur.

À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

DU 22 AU 24

FOIRE AUX VINS

... et aux produits régionaux. Que du beau, que du **bon** à déguster avec ou sans modération.

À la salle des fêtes.

Vendredi, de 10h à 19h.

Samedi, de 10h à 21h.

Dimanche, de 10h à 18h.

SAMEDI 23

VOLE !

Sortie avec la ligue de protection des oiseaux à la rencontre des occupants **à plumes** du parc des Chanteraines.

À 9h, à l'entrée du parc située à côté de la gare RER. Inscriptions auprès d'Alain Cléty : 06 99 16 52 12.

RACONTINES

Les histoires et comptines en voix et en musique pour les **moins de 3 ans**.

À 10h30, à la médiathèque Robert-Doisneau. Renseignements au 01 40 85 60 37.

INTÉGRALE OUVRIÈRE



La C^e Sans la nommer

(mise en scène Fanny Gayard) donne sa **trilogie**.

À la MDC. À 16h, « Usine vivante » et « Maothologie ». À 19h, « Descendre du cheval pour cueillir des fleurs ».

HOMMAGE À JULIEN GAUTHIER

Il était compositeur et professeur de culture musicale au conservatoire. Un concert lui rend hommage. On y jouera, entre autres morceaux choisis, sa première composition : « **Altea** » pour alto et bande.

À 19h, dans l'auditorium du conservatoire. Entrée libre.

MARDI 26

SOLIDARITÉ

Les inscriptions reprennent aux **Restos du cœur**, du lundi au vendredi, de 9h à 11h.

3 bis boulevard Gallieni. Renseignements au 01 55 02 00 16.

BRAVO !

Réception des diplômés de niveau **CAP à Bac +3**. S'inscrire en mairie. Voir page 13.

À 18h, en mairie.

MERCREDI 27

TU LIS QUOI ?

Les **8-12 ans** partagent leurs coups de cœur.

À 14h30, à la médiathèque André-Malraux. Renseignements au 01 40 85 60 68.

JEUDI 28

CONTE

Atelier animé par **Charles Piquion**.

À 18h30, à la MDC.

JEUDI 28 ET VENDREDI 29

COLLOQUE

Les ateliers de **la Preuve par 7** réunissent professionnels, collectivités et habitants autour des problématiques sociales et d'urbanisme.

Au T2G. Programme détaillé : www.lapreuvepar7.fr

DU 28 AU 30

HISTOIRE CRITIQUE

Cette année, on se penche sur le sens de **la fête** : soumission ou liberté ?

Lire en page 14 et sur le site de la ville : www.ville-gennevilliers.fr

VENDREDI 29

CONCERTATION

Réunion publique pour échanger sur les futurs usages de la halle des Grésillons.

À 18h, dans la halle.

JAZZ

Les élèves des ateliers musiques actuelles d'Edgar-Varèse rendent hommage à **Michel Petrucciani**.

À 20h, dans l'auditorium du conservatoire. Entrée libre.

CINÉ-DÉBAT

« **Female Pleasure** », film documentaire de **Barbara Müller**, avec le service municipal droit des femmes.

À 20h15, au cinéma Jean-Vigo. Tarif unique : 4 €.

CONCERT

Direction le Maghreb avec **Taxi Kebab** et **Ifriqiyya Électrique**.

À 20h30, au Tamanoir.

SAMEDI 30

VISITE EN BUS

Pour (re)découvrir la ville et les aménagements en cours, en bus, en compagnie des élus.

Départ à 9h. Rendez-vous en mairie, au 18^e étage. Inscriptions : 01 40 85 48 11.

ÊTRE PARENT

Conférence de Gérard Neyrand, sociologue.

À 10h, dans l'amphithéâtre de la médiathèque François-Rabelais.

INFINIMENT BREL

Hommage au **grand Jacques** par la C^{ie} « **Echo des sans mot** ».

À 19h, à l'espace Nelson-Mandela.

Reggae night

→ JEUDI 14 NOVEMBRE

Pour qui se nourrit de dub et déguste depuis vingt ans le label Irie ltes Records, l'affiche est un vrai régal avec deux plats de résistance au menu : deux légendes du reggae jamaïcain des années 70 et 80 ! Linval Thompson, chanteur et ingénieur du son devant l'éternel sera sur scène. Producteur d'artistes comme Dennis Brown ou Freddie Mc Gregor, il a aussi collaboré avec Lee Scratch Perry et Bunny Lee. À ses côtés, Trinity, l'un des meilleurs toasters de l'île... pionnier du genre. Envie de réentendre en live leurs classiques du reggae ? de découvrir leurs nouveaux morceaux originaux ? Une seule adresse : le Tamanoir !

→ Au Tamanoir, à 20h30.

Prévente : 6/10 €.

Sur place : 8/12 €.



© Marc Lothy

Au trot, au galop...



© Patrick Berger

→ DU 16 AU 25 NOVEMBRE

La pièce de Vincent Thomasset, « **Carrousel** », créée avec le Festival d'automne à Paris, c'est de la danse et du théâtre. Mais pas que. Peut-être est-ce aussi de l'équitation. Une discipline pratiquée par cinq interprètes : des humains... à moins qu'il ne s'agisse de chevaux. Au T2G. Lundi, jeudi et vendredi, à 20h. Samedi, à 18h. Dimanche, à 16h. Réservations au 01 41 32 26 26 ou sur le site du T2G.

→ La représentation est précédée, deux heures auparavant, de « l'installation sonore pour théâtre vide » imaginée par Dominique Petitgand : « **Les heures creuses** ». Une autre façon d'écouter le grand plateau du T2G dans son entier : les allées, la salle, la scène et la verticalité béante des cintres.



6 AU 12 NOVEMBRE	MERCREDI 6	JEUDI 7	VENDREDI 8	SAMEDI 9	DIMANCHE 10	LUNDI 11	MARDI 12
LE TRAITRE	17h 20h30	17h45	20h30	16h 21h	14h 20h30	14h 17h 20h30	20h30
HORS NORMES	14h30	20h30	20h30	16h 18h15 21h	14h 18h15	16h	20h30
SORRY WE MISSED YOU	18h30	20h30	18h15	14h 18h45	16h15 20h45	18h15	18h15
POUR LES SOLDATS TOMBÉS		18h15			18h45	20h30	18h15
ANGRY BIRDS : COPAINS COMME COCHONS	14h30 16h30		18h15	14h	16h45	14h	
LE CERCLE DES PETITS PHILOSOPHES	20h15						
13 AU 19 NOVEMBRE	MERCREDI 13	JEUDI 14	VENDREDI 15	SAMEDI 16	DIMANCHE 17	LUNDI 18	MARDI 19
LA BELLE ÉPOQUE	14h 16h15 20h30	18h15	18h15 20h30	16h15 21h	14h 16h15	20h30	18h15
UN MONDE PLUS GRAND	16h 20h30	18h15	18h15	14h	14h	18h15	20h30
CAMILLE	18h30	20h30		18h30		18h15	18h15
NOUS LE PEUPLE		20h30		18h30			
MARTIN EDEN	18h			21h	18h	20h30	
JACOB ET LES CHIENS QUI PARLENT	14h30			16h	16h		
LA VIE SCOLAIRE			20h30				
CLÉO DE 5 À 7				14h	18h30		20h30
20 AU 26 NOVEMBRE	MERCREDI 20	JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26
J'ACCUSE	13h30 18h15 20h45	18h 20h30	18h 20h30	16h15 21h	14h 18h45	18h	20h30
ADULTS IN THE ROOM	16h	20h30		14h 18h45	16h30	20h30	18h15 20h30
LA REINE DES NEIGES 2	14h30 16h30 18h30	18h	18h15 20h30	14h 16h15 18h30 21h	14h 16h15 18h30	18h15	18h15
THE DARKEST	20h30						
LE CHAR ET L'OLIVIER, UNE AUTRE HISTOIRE DE LA PALESTINE						20h15	
27 AU 3 DÉCEMBRE	MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 1 ^{er}	LUNDI 2	MARDI 3
LES MISÉRABLES	14h30 16h30 20h30	18h15	20h30	14h 16h15 21h	16h 18h15	20h30	18h15 20h30
J'AI PERDU MON CORPS	16h15	18h15	18h15	18h15	18h15	20h30	18h15
OLEG	18h15			18h30	16h	18h15	20h30
LITTLE JOE	18h30 20h30	20h30	18h	14h 21h	14h	18h15	
LE VOYAGE DANS LA LUNE	14h30			16h	14h		
VENTRES GLACÉS		20h15					
#FEMALE PLEASURE			20h15				

ÉPOUVANTE

THE DARKEST

Un film de R. Entreinger (2019)

La vie commune. Sans piment. Sans surprise. Il est temps pour Christophe d'emmener sa femme Céline en camping sauvage, dans une grotte naturelle perdue dans la montagne. Cette citadine accepte sans réelle motivation. L'isolement semble réussir au couple... jusqu'au moment où des bruits étranges résonnent au dehors. Des pas, des pleurs



d'enfant. Impossible, ils sont censés être seuls en un lieu secret.

À VOIR Mercredi 20, à 20h15, en présence du réalisateur. 4€.

DOCUMENTAIRE

#FEMALE PLEASURE

Un film de B. Miller (2019)

Cinq héroïnes, cinq pays, cinq combats : s'affranchir des préjugés, lutter contre les violences faites aux femmes et conquérir le droit de disposer de son propre corps. Dans des sociétés régies par les dogmes religieux et les stéréotypes machistes, ces jeunes femmes décident de s'opposer à la

répression de la sexualité féminine dans leurs communautés. Ce documentaire engagé a été accueilli par une très longue standing ovation lors du prestigieux festival de cinéma d'auteur, à Locarno.

À VOIR Vendredi 29, à 20h15. Rencontre avec le service droit des femmes. 4€.



Nord-Ouest canadien, pour une descente en canoë de 1500 km sur le fleuve Mackenzie. Cette aventure lui a été fatale. En plus de réaliser un rêve, il comptait enregistrer de nouveaux sons pour une future création. Hélas, nous ne l'entendrons pas.

SALUT L'ARTISTE

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Julien Gauthier a composé pour le théâtre et la danse. Spécialiste de la musique ancienne, passionné par la musique indienne, féru de chant oriental et de jazz... il était professeur d'analyse et de culture musicales au conservatoire Edgar-Varèse depuis douze ans. Un de ses collègues et amis, Philippe Bonnaud, professeur de guitare, signe un article émouvant dans «Tempo», le bulletin de l'association des parents et amis du conservatoire. Il le décrit ainsi : «*Plus l'air d'un intellectuel que d'un baroudeur, et pourtant toujours à courir le monde, à sonder les mystères de la nature et des gens. (...) Homme de talent, humble, élégant, doux rêveur et contemplatif, toujours en quête de splendeurs nouvelles.*»

«*Surprenante analogie entre l'activité de la nature et celle de l'artiste ! Olivier Messiaen se dit ornithologue, Rameau fait entendre un tremblement de terre dans Les Indes Galantes, Marin Marais et Tchaïkovski la tempête, Haydn et Vivaldi décrivent les saisons, Beethoven la vie champêtre dans La Pastorale, Schumann et Wagner la forêt. Ravel les jeux d'eau. Quand Julien lui aussi dit "qu'il perçoit la nature comme une immense composition musicale", j'aime à l'imaginer cotoyant cette pléiade de saltimbanques inspirés.*»

HOMMAGE EN MUSIQUE

Profondément touché par le décès de son ami, le conservatoire a décidé de lui consacrer un concert hommage au cours duquel l'altiste Hélène Desaint rejouera la première composition de Julien Gauthier, «Altea», qu'elle avait créée. Elle interprètera deux autres pièces, un quintette avec bandonéon et un trio pour piano, clarinette et alto.

D'autres pièces que le compositeur appréciait particulièrement seront également données, comme les «Märchenbilder» de Schumann, des œuvres de Bach et de Bernard Cavanna, l'ancien directeur du conservatoire. Une belle soirée et l'occasion pour celles et ceux qui n'ont pas eu la chance de le croiser, de faire la connaissance de Julien Gauthier.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Samedi 23 novembre, 19h, auditorium du conservatoire. Entrée libre.

« Puisse le chant des étoiles t'enivrer
autant que les résonnances terrestres ! »
Philippe Bonnaud

Tous les sons sont dans la nature

Un concert hommage sera donné samedi 23 novembre en mémoire de Julien Gauthier, musicien-compositeur. Professeur au conservatoire Edgar-Varèse, il a quitté, cet été, ce monde qu'il aimait tant mettre en musique. Il avait 44 ans et un talent immense...

Il captait dans la nature des sons qui alimentaient ses compositions musicales. D'un séjour de plusieurs mois dans les îles Kerguelen, il avait rapporté naguère la matière de sa «Symphonie australe». Il s'était aussi arrêté le mois de janvier au sémaphore du Créac'h, sur l'île d'Ouessant, tendant son micro aux vagues, au vent et aux oiseaux. Une expérience insolite qui avait donné naissance à sa pièce bretonne «Ar Gwalarn». Un artiste associé, comme lui, à l'or-

chestre de Bretagne explique la démarche dans une contribution à France Musique : «*Julien Gauthier était une personne capable de se servir du réel pour le "fantasmagorer". Sa musique est une musique modale, délicate et il la rendait poignante avec pas grand-chose. C'est une musique comme lui : qui a la capacité à aller au bout des rêves.*»

Cet été, le musicien aventurier, qui a vécu au Canada jusqu'à ses dix-neuf ans, était parti en expédition dans les Territoires du

CONCERT VENDREDI 29 NOVEMBRE

DÉSORIENTAL !

► Prenez de la musique électronique analogique, une guitare aux accents chaâbi, des impros instrumentales, des textes chantés en dialecte darija... et vous voilà partis sur les routes marocaines avec Taxi Kebab. Le groupe propose un voyage « psyché désorienté », dans une atmosphère sombre et envoûtante, biculturelle. « *Un mélange de sauce blanche et d'harissa* », promet le Tamanoir. Ifriqiyya électrique poursuit ce concert « désoriental » qui se nourrit, dans une sorte de rituel de possession, de l'énergie des communautés Dîwan (Algérie), Gnawa (Maroc) et Stambeli (Tunisie). Pour eux, c'est clair : « *du Maghreb jusqu'aux discothèques d'Ibiza ou festivals rock américains, le besoin de s'oublier, de s'élever, est absolument identique.* »

→ À 20h30, au Tamanoir. Prévente : 6/10 €. Sur place : 8/12 €.

CONCERT SAMEDI 9 NOVEMBRE

EN RÉUNION

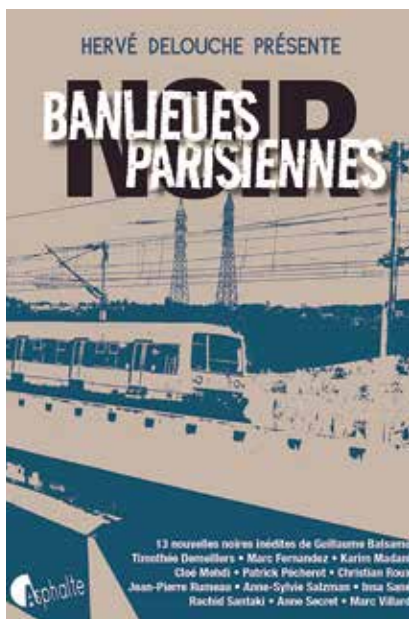


► Bienvenue à la jeune génération du maloya, tout droit venu de la Réunion pour enchanter les oreilles du Monde. **Maya Kamaty**, qui se décrit elle-même comme « *conscientisée et obstinée* », a trouvé un savant dosage entre le son électronique et sa sublissime voix, puissante, « *de brise ou de braise* », capable de toutes les variations. Elle nous arrive avec son deuxième album, « *Pandiyé* » (suspendu en créole). Avec Trans Kabar, qui lui succède sur scène, c'est du rock réunionnais qui s'invite ; du maloya électrique. Trans Kabar revisite le Servis Kabaré, une cérémonie festive issue des rituels des esclaves, destinée à communier avec les ancêtres par la musique, les chants et les danses. Si le rite a survécu dans la clandestinité, il est remis au goût du jour par Trans Kabar qui associe étroitement le public aux musiciens. Un petit voyage à la Réunion, ça vous dit ?

→ À 20h30, au Tamanoir. Prévente : 6/10 €. Sur place : 8/12 €.

RENCONTRES LITTÉRAIRES DU LUTH MERCREDI 20 NOVEMBRE

Noir, c'est noir...



des communes d'outre-périphérie. « *De la forêt de Fontainebleau aux quartiers cossus de Neuilly-sur-Seine, en passant par les friches d'Ivry, les quartiers d'immigrés de Pantin ou la prison de Fleury-Mérogis.* »

Les 24^e Rencontres littéraires du Luth leur consacrent une soirée en compagnie d'Hervé Delouche qui fut aux manettes du recueil. Trois auteurs, qui tous signent une de ces nouvelles, viendront évoquer leur ville : Patrick Pécherot (« *Le jour où Johnny est mort* »), Nanterre ; Christian Roux (« *Métamorphose d'Emma* »), Mantes-la-Jolie ; et Insa Sané (« *On a des yeux pour croire* »), écrivain, comédien, chanteur et scénariste présentera Sarcelles en lecture et en musique, avec Kab à la guitare. Une causerie où il sera évidemment question de Gennevilliers... à quelques encablures de l'expo Trésors de Banlieues.

• VALÉRIE MAUGER

La collection « **Asphalte Noir** » revient et pose ses plumes dans les banlieues parisiennes.

13 auteurs locaux donnent « *vie* » à 13 nouvelles noires inédites qui toutes ont pour cadre, pour personnage parfois,

→ À 18h, à la médiathèque André-Malraux. Entrée libre. Renseignements : 01 40 85 60 68. Buffet sur réservation proposé par Les Elles du Luth (5 €).

CINÉ-GOUTER SAMEDI 16 NOVEMBRE

PAROLES DE CHIENS



► Qui a osé dire des chiens qu'il ne leur manquait que la parole ? Pas Edmunds Jansons en tous cas ! Le réalisateur polonais du film d'animation « *Jacob et les chiens qui parlent* » (2019) propose une jolie fable écologique et philosophique... Une aventure qui voit Jacob et sa cousine Mimi sauver Maskachka, un quartier populaire de la banlieue de Riga, d'un projet immobilier destructeur. Quand deux enfants de sept ans, escortés de chiens à la langue bien pendue, se mettent en tête de remettre notre vieux Monde dans la droite ligne, tout est possible.

→ À 16h, au cinéma Jean-Vigo. À partir de 5 ans. Tarifs en vigueur.



JEUNE PUBLIC MERCREDI 13 ET SAMEDI 16 NOVEMBRE

Dessine-moi des mots

Pour faire deviner le titre de son dernier spectacle, visible dès 18 mois, la compagnie Filalo aurait pu dessiner une aile de poisson, suivie d'un verre vide : Raie... bu. « Rébus » si vous préférez... Mais les mots, elle préfère les dessiner avec la voix, le chant, les sons, les percussions, des traits, des jeux de lumière, de la couleur, beaucoup de couleurs. Aussi vocal que visuel, « Rébus » s'inspire de la formation du langage.

« Sans son,
Pas de saison
Et pas de maison sans chat
Pas de tête sans chapeau
Ou de chat sans sa peau
Pas de roi
Sans son fou fêlé de chat
Et si l'éléphant est fou
Le roi fêlé fait l'enfant »

→ À la MDC. Mercredi 13 à 16h ; samedi 16 à 16h et 17h30.
Durée : 30 min. Tarif unique : 3,50 €. Réservations indispensables au 01 40 85 64 55.

DANSE MERCREDI 6 ET JEUDI 7 NOVEMBRE

CLAUDE DE CONSCIENCE



► Ce n'est pas une tragédie récente, puisqu'elle date de 405 avant J.-C. ! Mais il s'agit là d'une interprétation libre chorégraphiée. « Le silence ou la culpabilité d'Agamemnon » raconte le sacrifice de sa fille Iphigénie. Le guerrier tente de se disculper en retraçant les faits du meurtre.

Mais le souvenir matérialisé de sa fille fait irruption, taraudant sa conscience. La pièce, proposée par la C^{ie} du Liocorno est interprétée par Serge Biavan et Juliette Morel, qui en assure la mise en scène.

→ À la MDC, à 20h. Entrée libre.

EXPOSITION JUSQU'AU 14 DÉCEMBRE

QUIPROQUO

► Mohamed Bourouissa, le commissaire de l'exposition « Désolé », s'excuse (ou le feint-il ?) de ne s'être pas conformé aux codes de son rôle : « donner du sens à une exposition, c'est essayer de tracer des lignes, de tisser des liens pour former un mouvement, un style, un genre, une tendance. Essayer de créer une délimitation pour comprendre le sens de créer du sens (...). À cela, je préfère le flou », explique-t-il. Alors, partons dans le flou à la rencontre de Laura Henno, Julien Creuzet, Neïl Beloufa, Soufiane Ababri, Gaëlle Choïne, Rayane Mcirdi, Sabrina Belouaar, Neïla Czermak Icti, Sara Sadik, Henry Taylor et Martha Kirszenbaum.

→ À l'école des Beaux-Arts - Galerie Édouard-Manet. Du lundi au samedi, de 14h à 18h30, et sur rendez-vous. Entrée libre.
Rencontre avec les artistes et le commissaire, samedi 16 novembre, à 14h30.

CONCERT VENDREDI 29 NOVEMBRE

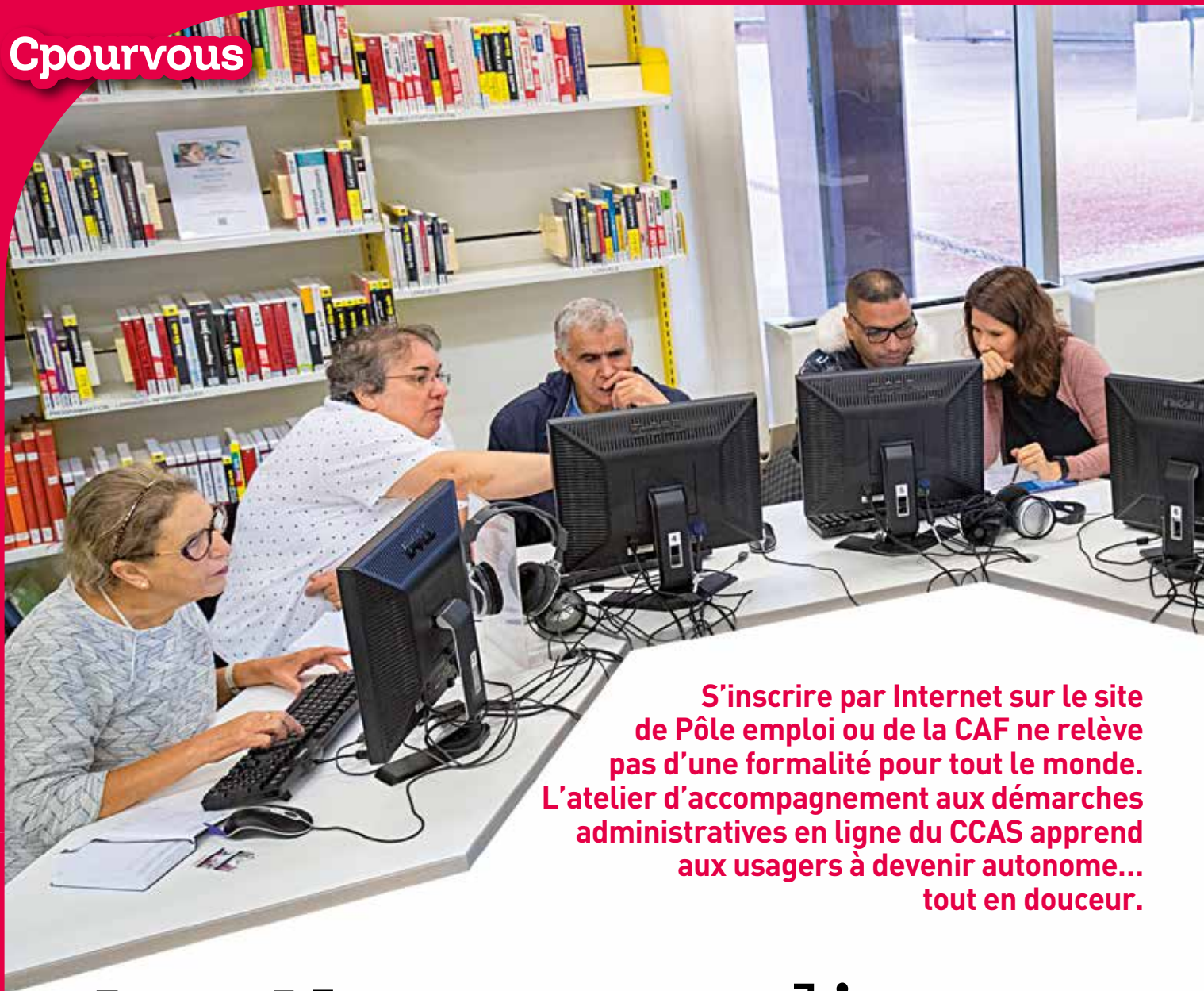
LE GÉANT DE PAPIER



► C'était un grand. Un très grand. Un géant. Un génie. Que dis-je ? Un monument ! Michel Petrucci c'était ce jazzman hors catégorie, ce pianiste hors norme, ce compositeur incroyable, ce roi du clavier à la puissance inégalée. Mais un colosse aux pieds d'argile... Porteur de la maladie des os de verre qui lui valut de ne jamais atteindre la taille d'un mètre, Michel Petrucci entend Duke Ellington à la télévision. C'est la révélation. Il n'a que 4 ans...

À l'occasion du 20^e anniversaire de son décès (en 1999 à l'âge de 37 ans) et de la sortie du coffret « L'intégrale Dreyfus Jazz » chez BMG, le conservatoire tire un coup de chapeau à l'immense musicien. Des élèves et professeurs des ateliers musiques actuelles lui rendront hommage.

→ Au conservatoire. À 20h. Entrée libre.



S'inscrire par Internet sur le site de Pôle emploi ou de la CAF ne relève pas d'une formalité pour tout le monde. L'atelier d'accompagnement aux démarches administratives en ligne du CCAS apprend aux usagers à devenir autonome... tout en douceur.

Je clique, tu cliques, nous cliquons...

Effectuer ses démarches administratives sur Internet, un jeu d'enfant ? Pas pour Nadia, Abdel et les quatre personnes calées ce matin-là derrière leur écran d'ordinateur, à l'espace informatique de la médiathèque François-Rabelais. Comme eux, ils et elles sont 13 millions en France (de tous âges, origines et conditions sociales) en délicatesse avec le numérique. Seulement voilà : l'heure est à la grande dématérialisation des services publics, que l'État veut achever en 2022. Il en est déjà ainsi depuis novembre 2017 pour les démarches liées au permis de conduire ou à l'immatriculation d'un véhicule. En 2019, s'inscrire à Pôle

emploi, à la CAF, à la CPAM, à la Caisse de retraite, demander une bourse étudiante ou souscrire un contrat EDF peut s'avérer compliqué. Posséder un ordinateur ou surfer sur un smartphone est une chose ; maîtriser correctement tous les usages en est une autre. En conséquence la fracture numérique s'accroît, terreau de nouvelles inégalités. Le Centre communal d'action sociale (CCAS) l'a constaté à travers les différentes interventions de ses assistantes socio-éducatives. Et une réflexion s'est engagée sur le moyen de réduire cette exclusion. « Nous avons mis en place, en 2017, avec nos partenaires, un atelier hebdomadaire d'accompagne-

ment aux démarches administratives en ligne », explique Virginie Gauthier, l'une des trois assistantes chargées d'animer ces séances au sein du service actions collectives du CCAS. L'initiative est gratuite et se déroule sur inscription le mardi, de 9 h 30 à 11 h 30.

JE ME LANCE

Une séance type se compose de plusieurs temps. D'abord, il y a celui de l'accueil et des présentations réciproques, et puis la définition des objectifs de cette matinée. Chaque participant remplit une fiche indicative. Il mentionne le site Internet sur lequel il sou-



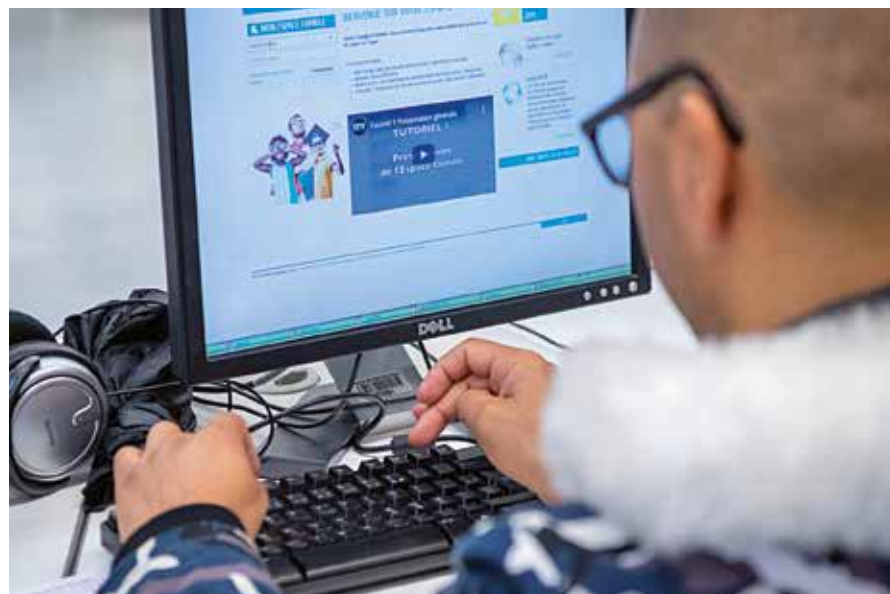
haite «travailler».

Assis derrière son écran, épaulé par une assistante socio-éducative, chacun s'approprié alors l'outil informatique dans les conditions du réel. «*Il s'agit d'aider les participants à prendre confiance en eux, les convaincre qu'ils sont capables d'apprendre par eux-mêmes*». Au fil de la séance, les visages se détendent et les premiers sourires s'esquissent. Bientôt, prendre un rendez-vous médical ou avec la Caisse d'allocations familiales ne sera plus une purge. Et si tout n'est pas d'équerre, ils pourront revenir le mardi suivant.

Un retour d'expérience clôt chaque cession. Mais attention à ne pas se tromper sur la nature de ce dispositif : «*nous ne formons pas à l'informatique car il y a des associations dont c'est le rôle à Gennevilliers, nous enseignons la maîtrise des fonctions essentielles pour effectuer ses démarches en ligne*», précise Catherine Auriol. Bienvenue aux ateliers.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

➔ CCAS, service actions sociales. Atelier gratuit sur inscription au 01 40 85 65 96.



• BAKHTA, retraitée

Devenir autonome

Je suis retraitée et j'ai eu connaissance de cet atelier par voie d'affichage. Je suis diabétique et je dois fréquemment prendre des rendez-vous médicaux. Mais il faut s'inscrire sur Internet et je n'y arrive pas. Ma fille n'est pas toujours disponible pour m'aider ou alors elle s'impatiente et le ton monte. Je préfère qu'une personne neutre m'explique. Je viens ici parce que j'en ai assez. Je veux devenir autonome et maîtriser toute seule mes demandes de rendez-vous.



• LYES, père de famille

Ça ira mieux

À ma grande surprise, j'ai appris que ma fille avait manqué des heures de cours l'année dernière. Il est hors de question que cette situation se reproduise. Je dois me connecter à un site de l'Éducation nationale qui me permettra d'avoir un suivi régulier de sa scolarité. J'ai un ordinateur à la maison mais je ne suis pas très habile avec l'informatique et je me perds dans les manœuvres. Grâce à cet atelier, je pense que ça ira mieux.



• YAKOUT, en recherche d'emploi

Me réinscrire à Pôle emploi

Je suis au chômage depuis le mois de mai. À quelques jours près, je me suis trouvée hors du délai d'actualisation de ma situation à Pôle emploi... qui m'a radiée. Mon agence me dit que cette démarche s'effectue sur Internet. Jusqu'à présent, c'était ma fille qui s'en chargeait. J'ai essayé de le faire par moi-même sur le site mais je ne comprends pas tout. Je suis embêtée car tous mes droits sont actuellement suspendus. L'atelier va me permettre d'apprendre à me débrouiller moi-même.

Cadre de vie

Au parc des Sévines, les enfants de moins de 4 ans peuvent faire du toboggan en toute sécurité.

À vous de jouer !

Nous avons jusqu'à la fin du mois pour sélectionner nos trois projets préférés dans le cadre d'« Ébul'Idées ». Végétaliser l'espace public, développer la circulation douce, valoriser l'art urbain... Les propositions ne manquent pas. Ne reste plus qu'à voter !

ON FAIT LE BILAN ?

Près de 244 000 € sont alloués chaque année pour financer le dispositif. Plusieurs idées de la première édition sont ainsi sorties de terre comme des aires de jeux au parc des Sévines. Et d'autres vont voir le jour dans les prochains mois à l'image des espaces de plantations aux Agnettes ou

1 000 km... C'est la distance qui sépare Gennevilliers de Porto

..... **Alegre.** Fin 80, cette ville du Brésil, symbole de l'altermondialisme, est la première à associer les citoyens aux décisions budgétaires. L'idée se propage à travers le pays, le continent avant de séduire l'Europe... et d'atterrir à Gennevilliers. La commune fait partie des 80 villes françaises engagées dans cette démarche et a lancé, il y a an, son propre dispositif : Ébul'Idées.

Pour cette deuxième édition, 111 idées ont été déposées par les habitants, associations et collectifs. Fresque street art, installation d'ampoules LED, pose de fontaines à eau, parking pour les vélos et les trottinettes, maison à hérissons... Les idées ont fleuri dans la tête des Gennevillois.

Mais pour être éligible, chaque projet d'aménagement doit répondre à certains critères (voir encadré). Après une étude de faisabilité par les services techniques, place au vote ! Les Gennevillois doivent dorénavant sélectionner leurs trois idées préférées, sur le site de la ville.



Des plateaux surélevés et des ralentisseurs vont être installés sur l'avenue Claude-Debussy et l'avenue Chandon.

les plateaux surélevés dans les quartiers Chandon et République (voir interviews). Baya Mazri, agent de développement au Fossé-Chevrons, supervise, elle, le projet « des bancs partout dans Gennevilliers ». Le mois dernier, la jeune femme a déambulé dans les rues avec un agent de la voirie pour déterminer l'emplacement de ces équipements. « On ne peut pas les installer n'importe où. Des chantiers vont débuter sur certaines voies. Au pied d'immeubles, les bancs peuvent engendrer de la nuisance sonore. Il est aussi nécessaire de garantir un accès sur certains trottoirs pour les interventions des pompiers. » Dès lors, un vrai casse-tête commence pour les agents de développement, chargés du suivi de ces dossiers.



Des bancs vont bientôt être installés devant le jardin Pastoral au Luth et le long de l'avenue Pierre-de-Coubertin, au Fossé-de-l'Aumône.

À VOIX HAUTE

1 612 votes ont été totalisés lors de la première édition. « C'est encourageant, se réjouit Samia Amara, pilote du dispositif. Cette année, nous avons recueilli moins de projets "hors sujet". Les règles du jeu ont mieux été comprises par la population. » Autre bonne nouvelle : davantage de mineurs ont participé à ce concours, ouvert dès 10 ans. Une bonne façon de sensibiliser les plus jeunes à la démocratie participative et à l'engagement citoyen. « L'idée aussi est que les habitants défendent leurs projets auprès de leur entourage. » Pour rappel, les habitants qui ont recueilli le plus de voix pourront présenter leurs idées devant le conseil municipal. • FABIEN ANTRANIK

Bon à savoir

Pour être éligible, le projet d'aménagement doit concerner une de ces thématiques : espaces verts, arts urbains, mobilité et circulation, équipements dans l'espace public. Autres critères : être d'intérêt général, entrer dans un cadre légal et être techniquement réalisable, sans intérêt privé ou commercial, s'inscrire dans le périmètre des compétences de la Ville, correspondre au financement disponible et être réalisable dans les deux ans.



La ressourcerie la Fabric'A a aidé les habitants à construire les bacs de jardinage pour le futur potager des Agnettes.



• SONIA MOUMI

habitante des Sévines

Je trouvais le concept intéressant. J'avais émis plusieurs propositions. Mon idée était de créer une aire de jeux pour les moins de 4 ans. Quand je vais au parc avec mes trois enfants, je suis obligée de les surveiller car des plus grands peuvent les bousculer. Je ne suis pas forcément rassurée. Je suis contente de voir des familles s'amuser sur cette aire de jeux. Parents et enfants peuvent y jouer, en toute sécurité, sans se blesser.



• FRANCK LEGROS

habitant du quartier République

Je vis à Gennevilliers depuis cinq ans. J'aime courir au parc des Chanteraines, aller au théâtre ou à la médiathèque. En revanche, je trouve que les automobiles circulent vite. C'est très dangereux pour les piétons. Il n'est pas rare que je me fasse doubler alors que je circule à la vitesse maximale autorisée. Beaucoup de mes voisins évoquent ce problème. Mon idée était de limiter la vitesse à 30 km/heure dans certaines rues du quartier République et pourquoi pas ailleurs sur la ville.



• MARCELLE ROHR

habitante des Agnettes

Je suis adhérente de la ferme urbaine de l'Agrocité. Ce n'est pas grand-chose mais j'étais contente de manger les pommes de terre que j'avais plantées. Je rencontre ainsi énormément de monde. C'est très convivial. Je souhaitais créer des potagers au bas des immeubles, aux 5 et 7 rue des Agnettes. J'avais envie aussi d'y installer un composteur afin que l'on dépose nos déchets alimentaires. Un bon moyen pour sensibiliser les jeunes à la nature en ville et au respect de l'environnement. C'est eux d'ailleurs qui ont donné le nom de ce nouvel espace : « Le jardin secret. »

Passer en mode éco



Éteindre les lumières en quittant une pièce ou se servir des quantités de nourriture adaptées à sa faim sont des gestes simples pour économiser de l'énergie et éviter le gaspillage. Mais c'est comme tout, cela s'apprend !

A fin de sensibiliser les jeunes générations aux problématiques énergétiques, des activités ludiques et créatives sont proposées lors de la pause méridienne dans les écoles élémentaires Gustave-Caillebotte et Grésillons, grâce à un kit pédagogique conçu par GRDF. Celui-ci invite les enfants

à s'interroger sur leur usage des énergies afin qu'ils puissent agir concrètement et devenir prescripteur auprès de leur entourage.

Par ailleurs, des tables de tri et un système de choix des quantités lors du service en cantine sont expérimentés depuis l'année dernière dans ces deux écoles

pour éviter le gaspillage. Progressivement, la démarche sera étendue à toutes les cantines élémentaires au cours de l'année scolaire. Le but est de permettre la collecte des déchets alimentaires afin qu'ils soient ensuite transformés en énergie verte : le biométhane, un gaz renouvelable. Et c'est à Gennevilliers que cette transformation aura lieu. En effet, une installation de biométhanisation, conduite par le Sycotom* et le Sigeif**, sera créée au port d'ici 2024. Elle traitera jusqu'à 50000 tonnes de biodéchets par an... pour une énergie renouvelable et locale ! • NORA KAJJIOU

* Agence métropolitaine des déchets ménagers

** Syndicat intercommunal pour le gaz et l'électricité en Ile-de-France

CONSTRUIRE DEMAIN

Les ateliers de la Preuve par 7 s'installent au Théâtre de Gennevilliers les jeudi 28 et vendredi 29 novembre.

Il s'agit d'un colloque réunissant professionnels des problématiques sociales et d'urbanisme, représentants de collectivités et habitants.

Objectif : présenter et transmettre de nouvelles façons de concevoir la ville. Le 28, à 19h, une conférence publique sera l'occasion de réfléchir à certaines questions de société avec l'urbanisme comme appui. Le 29, de 10h à 13h, plusieurs interventions aborderont le thème des ressources locales.

➔ Programme détaillé sur le site www.lapreuvepar7.fr
Renseignements : loukia.peneau@lapreuvepar7.fr

RAT-LE-BOL

▶ La chasse aux rats est déclarée dans les quartiers des Agnettes et du Fossé-de-L'Aumône. Pendant tout le mois de novembre, des dératiseurs se mobilisent pour assainir les rues et l'ensemble des bâtiments, privés comme publics. Ils effectueront quatre passages pour une éradication efficace. Des travaux seront également réalisés pour condamner tous les trous par lesquels les rongeurs pourraient se faufiler.

Afin de les attraper, des appâts seront donc disposés en ville. Mais pour que les rats soient attirés par ceux-ci, il est indispensable qu'ils aient le ventre vide ! Aussi chaque habitant doit-il veiller à ne pas laisser sur la voie publique des aliments ou déchets, au risque de ravir les rongeurs de passage... La Municipalité compte sur la vigilance et la civilité de tous pour que l'opération soit un succès.



CONSEIL LOCAL ÉDUCATIF



**SAMEDI 30
NOVEMBRE
DE 10H À 12H**

**Amphithéâtre de la
bibliothèque Rabelais**
177, avenue Gabriel-Péri

COOPÉRER POUR ÉLEVER L'ENFANT.

**COPARENTALITÉ, COÉDUCATION,
COSOCIALISATION.**

QUELLE PLACE POUR LES PARENTS ?

Intervention de
Gérard Neyrand, sociologue



INFORMATIONS

Direction de l'Enseignement et des services scolaires
01 40 85 60 97

www.ville-genevilliers.fr

Garde d'enfants assurée.

L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers



ROLLER DERBY

Jeu de p

Une nouvelle discipline sportive originale a fait son apparition à la rentrée, à Gennevilliers : le roller derby. Sport de contact et d'équipe, il s'adresse aux filles quel que soit leur niveau sportif. Il s'agit de s'amuser en patinant !



Si certains ont vu et se souviennent du film «Bliss», réalisé par Drew Barrymore et sorti en 2009, ils voient certainement à quoi correspond le sport appelé roller derby (voir les règles ci-contre). Ce sport venu d'Amérique, mélange de catch et de course de vitesse (!) dans ses lointaines origines de la fin du XIX^e siècle, a complètement renouvelé ses règles et ses méthodes au tournant des années 2000. C'est un sport de contact, de vitesse et d'énergie. La première équipe parisienne est apparue en 2009 et la discipline a été reconnue un an plus tard par la Fédération française de roller et skateboard.

Depuis le début de la saison, un club s'est implanté à Gennevilliers, le Phoenix Roller Derby, composé d'une équipe féminine senior et d'une équipe junior (moins de seize ans). Ce qui en fait le premier club de roller derby implanté dans les Hauts-de-Seine et la première équipe junior en Île-de-France.

Même s'il existe des formations masculines ou mixtes, ce sport est majoritairement pratiqué par les femmes. Ce sont d'ailleurs Aurore Parisot (connue comme Tiger pour son derby name, ou surnom de joueuse) et Violette Calendini-Kurtz (surnommée Comète), issues d'un autre club francilien, qui ont décidé d'implanter à Gennevilliers un sport qui y renforce l'offre de pratique féminine ; un des axes forts de la politique sportive de la Ville.

DES VALEURS SPORTIVES ET MORALES

Une vingtaine de joueuses ont déjà rejoint l'équipe senior des Phoenix Roller Derby, qui participera à la première étape du championnat de France N2, les 9 et 10 novembre à Dijon, et neuf pour ce qui est de l'équipe junior. Selon les diri-



geantes, « la découverte du roller derby permet aux jeunes filles de trouver un sport attrayant dans lequel s'épanouir, peu importe leur morphologie, leur parcours personnel sportif ou non. » Ce sport repose sur des valeurs sciemment féministes dont l'« empowerment », c'est-à-dire une source d'épanouissement et d'émancipation à travers le dépassement de soi... à son rythme. Violette parle d'« endroit sûr », un lieu de pratique sportive où l'on s'épanouit sans jugement ni contrainte, dans le respect et la bienveillance. « Le bien-être des joueuses est plus important que le niveau global de l'équipe », ajoute-t-elle.

Sport de contact et d'équipe, le roller derby demande une alliance d'agilité, de stratégie et de résistance aux impacts. « Mais, précise Aurore, quelles que soient sa morphologie et sa force physique, on s'adapte en fonction de ses points forts et



iste

Pour jouer au roller derby

Le matériel nécessaire à la pratique du roller derby se compose d'équipements de protection (casque, protège-dents, protège-poignets, protège-coudes, protège-genoux) ainsi que de patins quads équipés (roues, roulements, platines, chaussures, lacets, freins).

de ses points faibles. » Selon elle, ce sport améliore la confiance en soi et le fait de pouvoir progresser assez vite lorsque l'on débute se révèle valorisant. Les entraînements se décomposent généralement d'une phase de renforcement musculaire sans patin puis d'une phase avec patins

en trois parties : technique pure, technique derby et pratique. Et c'est parti pour un tour de piste !

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

→ Essai possible toute l'année au gymnase H.-Wallon, le mercredi entre 17h et 19h (juniors), et entre 19h et 21h (seniors). phoenixrollerderbyfrance@gmail.com, 06 22 30 00 81.



► Les règles du roller derby

Une partie de roller derby dure 60 minutes avec deux équipes de quinze joueuses s'affrontant au cours de jams de deux minutes. Cinq joueuses de chaque équipe sont présentes sur la piste de forme oblongue (appelée track) en même temps, chaque équipe désignant une jammeuse, la seule à pouvoir inscrire des points, et quatre bloqueuses (blocker) dont une pouvant être un pivot. La jammeuse se reconnaît à son couvre-casque avec deux étoiles et le pivot à son couvre-casque à bande.

Un match se déroule en deux périodes de 30 minutes avec une pause de 15 minutes entre les deux.

Le jeu s'articule autour de jams, périodes de deux minutes pendant lesquelles les deux équipes tentent de marquer des points. Les points sont inscrits par les jammeuses, qui se déplacent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (sens du jeu). Elles essayent de passer le pack autant de fois que possible. Après avoir passé le pack une première fois, les jammeuses pourront marquer un point à chaque fois qu'elles passeront en toute légalité une bloqueuse adverse. Plusieurs arbitres sont nécessaires autour du track afin de signaler les pénalités aux joueuses, compter les points, chronométrer les différents temps de jeu.



Sortir EN NOVEMBRE

SAMEDI 9

BASKET

Gymnase Joliot-Curie
20h : Gennevilliers Basket Club / Entente Sportive Massy (Seniors 1)

FOOTBALL

Parc des Sévines
16h : CSMG / Voltaire Chatenay (U14) - Terrain n° 1

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin
15h : Gennevilliers Soccer / Châtillon (Seniors)

DIMANCHE 10

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram
13h : Luth Sporting club / Nicolaïte Chaillot 2 (U16)

Stade Louis-Boury
13h : CSMG / Asnières FC 2 (U18)

Parc des Sévines
13h : CSMG / Racing Colombes - Terrain n° 1

DIMANCHE 17

PLONGÉE ORGANISÉE PAR LE CVHG

Centre nautique
De 16h30 à 19h

FOOTBALL

Stade Louis-Boury
13h : CSMG / Nanterre (U20)

15h : CSMG / Neuilly Olympique 2 (seniors 2)

Parc des Sévines
13h : CSMG / St Cloud FC 2 (U16)

Stade Lilian-Thuram
15h : Luth Sporting Club / Colombienne (seniors 1) - Terrain n° 1

SAMEDI 23

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin
16h : Gennevilliers Soccer / FC Trait d'Union (seniors D1)

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons
18h : CVHG / Le Puy-en-Velay

BADMINTON

Gymnase Édouard-Vaillant
De 12h30 à 20h30 : CSMG Badminton - Compétition départementale

DIMANCHE 24

FOOTBALL

Stade Louis-Boury
13h : CSMG / Créteil Lusitanos (U18)

15h : CSMG / Bobigny (seniors R2)

Parc des Sévines
13h : CSMG / Pitray Olier Paris (U16 D2) - Terrain n° 1

13h : CSMG / Rueil-Malmaison (U18D3) - Terrain n° 2

15h : ESG / Grenelle Paris (Seniors) - Terrain n° 2

Stade Lilian-Thuram

13h : Luth Sporting Club / Petits Anges Paris 3 (U16)

RUGBY

Stade Claude-Luboz
13h30 : CSMG Rugby / Beauvais (seniors B)

15h : CSMG Rugby / Beauvais (seniors A)

ROLLER HOCKEY

Gymnase Anatole-France
9h : Roller Hockey Gennevillais / Paris XIII (Régionale)
11h : Roller Hockey Gennevillais / Garges-les-Gonesses (Championnat N4)

13h : Roller Hockey Gennevillais / Aubergenville (Championnat N3)

BADMINTON

Gymnase Édouard-Vaillant
De 8h45 à 17h : CSMG Badminton - Compétition départementale

SAMEDI 30

BASKET

Gymnase Joliot-Curie
20h : Gennevilliers Basket Club / Récy Saint Martin (seniors 1)

FOOTBALL

Parc des Sévines
16h : CSMG / Petits Anges Paris (U14) - Terrain n° 1

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons
18h : CVHG / Bordeaux

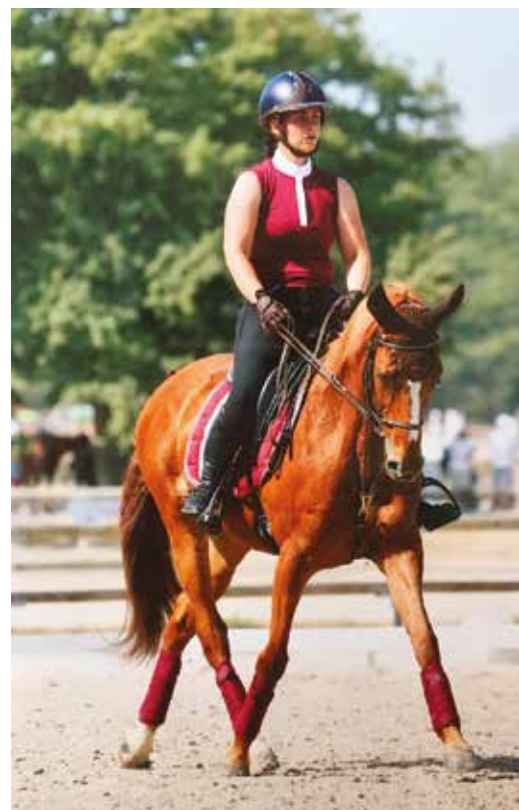
ÉQUITATION

Une cavalière complète

Depuis près de dix ans, de manèges en carrières, Sophie Tortrat et son fidèle Nolhac de Valie forment un couple harmonieux. Ils ont décroché l'été dernier la médaille de bronze de dressage aux championnats de France seniors.

Il s'agissait d'une première participation du couple à l'épreuve de dressage... des championnats ! Les années passées, il participait aux épreuves de saut d'obstacles, la discipline de prédilection de Sophie. « Je monte à cheval depuis que je marche », s'amuse Sophie qui a suivi sa mère dans sa passion. Sophie est une sportive accomplie qui a pratiqué badminton, volley et gymnastique. Elle est d'ailleurs aujourd'hui prof de gym dans un club de Rueil. « Le sport fait partie de ma vie, ajoute-t-elle. Je suis une compétitrice. Et j'adore la relation avec le cheval, m'en occuper. Je pratique depuis de nombreuses années au centre équestre de Gennevilliers, le plus proche de chez moi et l'ambiance qui y règne me correspond au mieux. » Le passage du saut d'obstacles au dressage, de la vitesse et de l'adrénaline à la maîtrise et à la

concentration, n'est pas aisée. Cette discipline met en avant la symbiose entre le cavalier et le cheval à travers des changements d'allure, des mouvements et des figures. « Le dressage était un nouveau challenge, précise Sophie, une ambiance particulière avec la tenue et la musique. Il fallait s'y habituer, le cheval surtout ! Le dressage demande plus de rigueur et de précision que le saut d'obstacles. Il y a des juges. C'est un peu une compétition contre soi-même. » Cette année, la brillante cavalière sortira pour sa dernière saison en dressage avec Nolhac de Valie, tout de même âgé de dix-huit ans, mais continuera les concours de saut d'obstacles avec un autre cheval du club. Il lui faudra former un nouveau couple compétitif. L'ACEG (Association du centre équestre de Gennevilliers) a remporté deux autres prix lors des championnats de



France de l'été dernier en saut d'obstacles avec Laurine Guinde sur Olpha Majer et Camille Loyer sur Taquin des Sablons. Une belle réussite pour ces trois championnes entraînées par Arnaud Thill, le directeur et principal moniteur de l'ACEG. • JEAN-MICHEL MASQUÉ

HARD KARATÉ DO ET KICKBOXING JAPONAIS

LE MONDE COMME TATAMI

► C'est un club qui voyage beaucoup, ayant tissé un réseau international dans les disciplines plutôt confidentielles que sont le hard karaté do (karaté avec contact) et le kickboxing japonais. Au printemps dernier, parmi les seuls étrangers invités, une délégation d'une demi-douzaine de compétiteurs a pu se confronter aux meilleurs combattants japonais à l'occasion du All Japan Koshiki Karate Do qui se déroulait au Pays du soleil levant. Toujours avant l'été, Mohamed Belalia, président et principal professeur du club, a remporté la coupe de France (catégorie + 85 kg) après quatre combats remportés par KO.

Le 9 novembre, deux licenciés du club, Rayane Chougar et Yanis Daikha, sont engagés dans le tournoi de kickboxing de Varsovie. Le 1^{er} décembre, c'est à Almaty, la plus grande ville du Kazakhstan, que quatre combattants du club participeront à un tournoi international de hard karaté do (39 pays représentés) au sein d'une sélection française de vingt compétiteurs. Avec près de 150 licenciés, dont une moitié de femmes, le club ne cesse de se développer et de rêver de voyages victorieux...



→ Entraînements : gymnase Paul-Langevin. karetedo.hobukan92@gmail.com, 06 40 33 84 73.

RUGBY

UN GENNEVILLOIS AU JAPON

► Suite à la blessure de l'arrière de l'équipe de France de rugby, Thomas Ramos (Stade Toulousain), l'arrière ou ailier du Stade Rochelais (Top 14) formé au CSM Gennevilliers Rugby, Vincent Rattiez (27 ans), a rejoint la sélection française pour la suite de la coupe du monde au Japon avant le match contre les Tonga début octobre auquel il a assisté des tribunes. Le joueur formé à Gennevilliers est passé par le PUC, le Racing 92 et le RC Narbonne avant d'éclorre au plus haut niveau au Stade Rochelais dont il a été le meilleur marqueur d'essais la saison passée.



VOLLEY-BALL

HONNEUR AUX FEMMES

► « Des associations non sportives nous sollicitaient pour faire des essais au club, plutôt pour les femmes », explique Baki Deli, le responsable de la section volley-ball du CSMG. Cela a incité le club à ouvrir deux créneaux dans le gymnase Caillebotte, encadrés par une éducatrice sportive, pour proposer aux femmes une découverte du volley ou une pratique plus approfondie. Une initiative à faire connaître !

→ Mardi et vendredi, 20h-22h, gymnase Gustave-Caillebotte. Contact : 06 11 92 13 85.

ROLLER HOCKEY

OBJECTIF NATIONALE 2

► Avec d'importants renforts de qualité pour son équipe masculine de N3, les Samourais de Gennevilliers, le club de roller hockey, espère à nouveau cette année monter en division supérieure, la Nationale 2. Première de sa poule la saison dernière, l'équipe avait manqué l'accession en play off. Un beau plateau ce 24 novembre pour découvrir ce sport et encourager les équipes gennevilloises avec les Samourais contre les Corsaires de Paris XII (Régionale A, 10h), les Samourais contre les Tigres de Garges (N4, 12h) et l'équipe première (N3) contre les Hyènes d'Aubergenville (14h).

→ Dimanche 24 Novembre, gymnase Anatole-France.

Histoire



Août 1974, Lucien Lanternier visite les chantiers du Luth. On le voit ici sur l'avenue qui porte aujourd'hui son nom.



29 juin 1975, devant l'usine Chausson.



En compagnie de Jacques Brunhes et de Waldeck L'Huillier, sous le portrait de Jean Grandel.



Pour beaucoup, c'était « Lucien »

Le 13 novembre, Lucien Lanternier aurait cent ans s'il n'avait disparu brutalement fin 1994. Homme engagé, président aux destinées de la commune pendant quatorze ans, il fut un maire bâtisseur.

L'image est bien connue, quasi légendaire dans la mémoire genevilloise récente, mais demeure emblématique d'un homme engagé, d'un élu en lutte et d'un maire solidaire des travailleurs de sa commune. Sur cette photo, on voit Lucien Lanternier (1919-1994) au côté de Jacqueline Frenay, assis sur la chaussée devant l'usine Chausson en grève... face à une haie de CRS. Ce 29 juin 1975, le maire et son adjointe entendent s'opposer au déménagement des presses de l'usine.



Pour Lucien Lanternier, ce geste courageux n'avait rien d'une posture mais coïncidait avec des convictions profondes forgées depuis sa jeunesse lorsqu'il adhéra à la CGT en plein Front Populaire. Quatre ans avant, il avait commencé sa vie professionnelle comme ajusteur-mécanicien dans une usine de roulements à billes d'Annecy (Haute-Savoie).

Fils d'une mère ouvrière en filature, d'origine italienne, et d'un père ouvrier en papeterie, il était originaire de Cran-Gevrier, une ville de la banlieue ouvrière d'Annecy, aujourd'hui englobée dans l'agglomération annécienne.

Son engagement syndicaliste l'oblige à changer d'entreprise juste avant la Seconde guerre au cours de laquelle il sert comme mécanicien dans l'aviation. Après la capitulation, il revient dans son entreprise avant d'entrer dans la clandestinité fin 1943 et de rejoindre les Francs Tireurs et Partisans, le mouvement résistant fondé par le PCF. Il reprend ses activités syndicales à la Libération et adhère au PCF.

Pendant dix ans, Lucien Lanternier prend du poids dans les instances cégétistes et communistes de Haute-Savoie, puis au niveau national. À partir de 1955, il dirige la fédération Seine-Ouest (devenue Hauts-de-Seine en 1966) du PCF. Il s'occupe alors de la réorganisation syndicale au sein des usines Renault-Billan-

court et s'illustre dans les luttes anti-colonialistes (Indochine, Algérie).

CHANGER LA VILLE

Conseiller municipal de Gennevilliers (1965) et conseiller général des Hauts-de-Seine (1967), Lucien Lanternier succède naturellement en 1973 à la tête de la municipalité au charismatique Waldeck L'Huillier (1905-1986), maire de la ville pendant près de trente ans. Le lutteur, pour l'amélioration des conditions de travail à Chausson comme ailleurs, pour la sauvegarde de la clinique Saint-Jean, contre les cités de transit et l'habitat insalubre, est aussi un bâtisseur. Sous ses mandats, la ville s'est transformée et modernisée dans son habitat comme dans ses zones d'activités. En quelques années, on a vu s'ériger le centre administratif, culturel et commercial, et ouvrir le parc des Chanteraines.

Homme de culture et de communication novateur, il encourage les expériences de Radio-G, en 1980 au début des radios libres, et de Télé-Cité 1^{re} (1984). En décembre 1985, et cette date aussi est restée dans les mémoires, le premier Resto du cœur ouvre à Gennevilliers, ce

que Paris avait refusé...

Au début des années quatre-vingt, « Lucien » - comme nombre de ses administrés l'appelaient chaleureusement - se rapproche des Reconstructeurs du PCF sans renier ses idéaux. En 1987, il cède son écharpe à Jacques Brunhes. Lors de l'hommage posthume qu'il lui rendit le 3 janvier 1995, jour de ses obsèques, ce dernier évoquait ainsi l'engagement de son prédécesseur : « Cette fidélité n'était pas aveugle, mais au contraire lucide, raisonnée, exigeante, inquiète, pour tout dire critique, avec la liberté d'esprit et de ton que chacun lui connaissait. Ce qui taraudait Lucien, son angoisse, c'était bien de traduire en des actes d'aujourd'hui son idéal. »

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Avec l'aide précieuse
du service
des archives municipales

4 juin 1973

Lucien Lanternier succède
à Waldeck L'Huillier comme
maire de Gennevilliers.



**Vous êtes
nouvel habitant ?
Vous venez
de déménager
dans la ville ?**

ELECTIONS MUNICIPALES
DES 15 ET 22 MARS 2020

**Inscrivez-vous
sur les listes électorales**

Date limite 7 février 2020

Directement en Mairie,
Service des affaires civiles

01 40 85 60 90

www.ville-genevilliers.fr

ou sur le site **www.service-public.fr**

VILLE DE
Gennevilliers

Dans son assiette !

En cas d'allergie alimentaire, un dispositif existe au sein des établissements scolaires et des accueils de loisirs.



A rachide, céleri, crustacés, moutarde ou encore fruits à coque...

Certains enfants peuvent être allergiques ou intolérants à ces aliments, servis sous différentes formes à la cantine. Afin de connaître précisément le contenu des menus, un tableau des allergènes présent dans chaque plat est disponible sur le site Internet de la Ville.* De l'entrée au dessert, tout passe au scanner... Oui, des traces de soja, d'œuf ou de moutarde peuvent se retrouver dans un bœuf sauce Marengo. Ces informations précieuses permettent aux parents, si nécessaire, de mettre en place pour leur enfant un projet d'accueil individualisé (PAI).

Chaque année, les familles doivent se procurer le formulaire auprès du directeur d'établissement et le faire remplir par le médecin traitant ou l'allergologue. Ce document atteste du régime alimentaire adapté ou de la pathologie de l'enfant.

Une commission composée de la méde-

cine scolaire, du médecin du CMS et de la diététicienne de la Ville, examine chaque dossier et indique les préconisations à mettre en place : remplacement ou éviction de certains aliments et confection d'un panier repas par les familles. Une prestation facturée à 50% du prix de la restauration scolaire (et à laquelle s'applique évidemment le quotient familial).

SÛR ET PRATIQUE

Pour conserver au mieux les repas entre le domicile, l'école et le centre de loisirs, le service enfance fournit un carnet, un marqueur, des barquettes jetables pour four à micro-ondes, des pacs réfrigérants et un sac isotherme... identifié au nom de l'enfant.

Le PAI fonctionne également pour les colonies ou classes transplantées. Afin de ne pas avoir la boule au ventre pendant les vacances... et de partir l'esprit léger. • FABIEN ANTRANIK

BON À SAVOIR

Le projet d'accueil individualisé permet aussi d'établir un protocole de soins : prise de médicaments, aménagements spécifiques... Depuis septembre, 168 PAI ont été mis en place sur la commune, dont 84 PAI alimentaires.

*www.ville-gennevilliers.fr

Rubriques éducation > restauration scolaire > menu scolaire > tableaux allergènes.

ÉTAT CIVIL LE 10 SEPTEMBRE

NAISSANCE
CELIK Aras

DU 16 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE

NAISSANCES

AOUAME Amira - BALAN Louise - BOUABDELLAH Haron - DIOP Miya - ESSERRAR Céilia - GRUJIC Maxim - HADDOUCHE Albaraa - HSAÏNI Manel - MARIE-ANAÏS Isaiiah - MARTINO Alana - MORAIS Mendi - QUELEN Théo - RHOUATI Zayd - SMAÏL Kamil - ZENASNI Manel.

MARIAGES

ABAIR Salim et MEKKAS Angéla - ALLOUNI Yassine et BAAROUN Inès - ALOUANE Karim et GUELI Fatim-Zahra - BALANGER Paul et LABIDI Sabrina - BELARBI Mohamed-Amine et ASSUIED Kamilia - BENBELKACEM Ahcène et CHABANE Sarah - BENSSAÏD El Hassan et GARBOUZ Hafsa - CHABROLLE Marc et LAMBOLEZ Martine - CHIH Mohamed et BELHAJ Nadia - HADJOUR Lounes et ATRY Véronique - LARBA Loutfi et COULON Nathalie - MERAKEB Kamel et BOUGHERARA Sofia - SAMASSA Samba et KHENOUS Fouzia.

DÉCÈS

AÏT MBARK (veuve EL AACHAG) Habiba - ALBERTINI (épouse ISMEURT) Marie-Dominique - ARRAZKI Hammadi - BAH Ibrahima - BANDA Rosa - BELIDA Tahar - BELLET (veuve BIGNON) Thérèse - BENBOUADI Cherifa - BÉNÉTIÈRE Gustave - BOUCHEMAL Sadia - BOURRAS Fatiha - BRUNEAU (veuve DUBUISSON) Jacqueline - CABLET (veuve LEGUAY) Hélène - FOGACA (veuve LUCAS) Marie - GEORGEVAIL Jacqueline - GONÇALVES (veuve GONÇALVES MENEZES) Rosa - KOEHLER Christian - LAHNAOUI Driss - LATREILLE (veuve VESSIERE) Renée - LEPRIEUR Guy - LINDAUER Henri - LUCAS (veuve GALINIÉ) Denise - MARDY Fatna - MEKAHLI Rachida - NAJARI Aicha - RIST (veuve VILBOIS) Hildegard - WAKRIM Brahim - NGUYEN Huu - OUCHEN Ammar - PANIER Michel - POPISAILOVIC Slobodan - PRÉVOST (épouse BIGLER) Jeannine - REYNAUD (épouse OMET) Victoire - ROCTON Guy - SÉBASTIEN Marie-Aurèle - VANGANSBERGHE (veuve ALLIAS) Céline - VEINSTEIN Nathan.

Le Tamanoir

CONCERTS À
GENNEVILLIERS

TRANSORIENTAL





TAXI KEBAB + IFRIQIYYA ELECTRIQUE

SAMEDI 29 NOVEMBRE 2019
20H30

27 AVENUE LUCETTE-MAZALAIGUE 92230 GENNEVILLIERS

Préventes 8/12€ // Sur place 10/15€

 **M 13** Les Courtilles
 **T 1** Luth



n° Licences : 1-1083222 / 2-1083221 / 3-1083223

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT...

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE



FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

FIN DU MOIS, FIN DU MONDE : MÊME COMBAT !

→ Éloi Simon

Depuis plus d'un an, des jeunes partout dans le monde se soulèvent pour assurer un avenir à la planète et aux générations futures. Après des décennies d'alertes sur les risques environnementaux auxquels nous sommes confrontés, le fait que les citoyens (et notamment les plus jeunes) s'emparent de cette question et exigent de leurs responsables politiques des actions et des résultats immédiats est une bonne nouvelle.

La puissance des lobbys est mise au jour, les études scientifiques alertent sans cesse sur l'actualité déjà présente du réchauffement climatique. Ces études montrent aussi que ce sont les plus riches qui sont les plus gros pollueurs de la planète,

que les plus grandes entreprises sont responsables de la casse de la planète et du climat.

Les propos que tient Greta Thunberg, et avec elle des millions de jeunes dans le monde, sont salutaires. Les plus pauvres d'entre nous ne sont pas responsables de la situation, par contre, ce sont eux qui en souffrent le plus. Il ne faut pas une écologie punitive où l'on fasse porter la responsabilité sur les plus pauvres en exonérant les grands groupes et les plus grandes fortunes. Dans une ville populaire comme Gennevilliers, nous avons à cœur de remettre aussi l'écologie au centre de la ville et de la vie, d'assurer un horizon plus sain et plus beau pour tout le monde. Pour cela, il faut exiger que les grandes puissances financières soient contraintes de cesser leur mainmise sur nos vies, sur la planète, pour qu'enfin nous puissions assurer à nos enfants et à nos petits-enfants une vie digne sur une planète sauvegardée ! Contact : groupefdg@ville-genevilliers.fr



GRUPE SOCIALISTE

LOI MOBILITÉS : PAS DE NOUVEAUX DROITS POUR LES TRAVAILLEURS « UBÉRISÉS »

→ Laurent Noël

Sous couvert de garantir de nouveaux droits aux travailleurs « ubérisés » à travers des « chartes de bonnes conduites » facultatives, l'article 20 de la loi mobilités vise en réalité à protéger les plateformes contre le risque d'une requalification en contrat de travail.

Ces chartes, en réalité, sont un refus d'appliquer le droit du travail et une volonté de faire échec à la reconnaissance du lien de subordination. Ce faisant, une zone grise est créée entre le salarié et l'indépendant.

En définitive, si le travailleur de plateforme jouit d'une réelle indépendance dans la manière dont il réalise la prestation et dans

la détermination du prix de la prestation, il doit être traité comme un indépendant. En revanche, lorsque la plateforme se comporte comme un véritable employeur en exerçant un contrôle et un pouvoir de sanction, le droit du travail doit lui être appliqué.

Les socialistes appellent à des mesures d'urgence visant à garantir une rémunération minimale et décente du travail (sur la base du Smic), un socle de protection sociale et davantage de sécurité dans les relations à la plateforme (préavis de cessation d'activité et dialogue social). Nous demandons également de nouvelles mesures pour lutter contre le recours aux faux indépendants, notamment par le biais d'une régulation accrue du statut d'auto-entrepreneur.

Les élus socialistes de Gennevilliers restent attentifs aux situations précaires que vivent de nombreux Genevillois concernés par cette « ubérisation ».

Pour nous contacter : groupe.socialiste@ville-genevilliers.fr ; 01 40 85 63 56



GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

L'IMMIGRATION. UN FAUX SUJET

→ Richard Merra

Il y a l'objectivité des faits et les manipulations liées aux interprétations. Le combat idéologique instrumentalise le « nombre », cette unité scientifique réputée incontestable. La statistique dont les ordres de grandeurs servent pour impressionner doit renforcer des intuitions fondées sur la méfiance, la peur, la déstabilisation. Cette lutte idéologique est entièrement construite sur la subjectivité.

On affecte les nombres de qualités ou de défauts : « est-ce beaucoup, ou peu ? Est-ce trop ou pas assez ? Est-ce déraisonnable ou raisonnable ? ». Le nombre se mue en jugement moral.

L'irrationnel nous gouverne. La France a emboîté le pas des U.S.A et de la Russie qui érigent en système « la politique post-factuelles »,

et « post-vérités ». L'extrême droite relayée par des media à forte audience distille sa mythologie du « grand remplacement » et d'un retour vengeur du destin qui ferait payer la colonisation.

Face à ces délires convoquons l'Histoire. Elle nous enseigne en effet que, dès lors qu'on commence à « compter et à trier des populations », les Totalitarismes et leurs horreurs sont déjà à l'œuvre.

Or, en choisissant « d'hurler avec les loups », au motif d'une pression électorale « frontiste », Macron joue avec le feu. Nous serons tous emportés par la vague qu'il aura lui-même réveillée.

On présente la mobilité des populations comme un phénomène ponctuel, une sorte de crise passagère qu'on promet de régler. Il n'en est rien, car le monde est devenu « une maison commune ». Le Capitalisme, avec sa soif de profits en est à décrire la libre circulation des personnes comme un effet pervers de celle des marchandises. Pendant qu'il compte et trie les humains pour sélectionner qui aurait le droit de jouir des richesses, nous risquons tous de disparaître à cause de sa folle avidité.

Ça n'est pas le nombre des immigrés qui est l'enjeu, mais la nature de la dynamique que nous souhaitons ensemble construire.



UNION DES GENNEVILLOIS-E-S

CHLORDÉCONE : UN SCANDALE SANITAIRE

→ **Sonia Blanc**

En octobre dernier, une commission parlementaire a procédé à l'audition des ministres de l'outre-mer, de l'agriculture, de la santé et de la recherche, ainsi que des agences sanitaires, des experts scientifiques, des producteurs de bananes, des entreprises qui ont vendu ce pesticide, d'anciens élus locaux, et des associations de citoyens.

Cette commission a pour objet d'enquêter sur un scandale sanitaire français : le chlordécone.

De 1972 à 1993, en dépit de nombreuses alertes, l'Etat français a promu l'usage de ce pesticide en Guadeloupe et Martinique. Or, ce produit particulièrement toxique, a non seulement pollué les sols et les côtes à long terme (jusqu'à sept siècles), mais est également soupçonné d'être à l'ori-

gine de nombreux cancers de la prostate. Selon Santé publique France, 95 % des Guadeloupéens et 92 % des Martiniquais sont contaminés. Précisons qu'on retrouve le chlordécone dans l'eau, dans certains légumes, poissons et viandes.

En septembre 2018, après de nouvelles interpellations d'élus ultra-marins (dont le député martiniquais Serge Letchimy), Emmanuel Macron reconnaissait enfin que l'Etat devait « prendre sa part de responsabilité ».

En effet, alors que la toxicité du chlordécone était établie dès les années soixante-dix, entraînant son interdiction aux Etats-Unis ; la France encourageait son usage jusqu'en 1990. Pis encore, une dérogation gouvernementale permettait aux agriculteurs antillais de maintenir son utilisation jusqu'en 1993 !

Le rapport de la commission parlementaire est attendu pour le début de décembre. Espérons que celui-ci mettra en exergue les responsabilités et proposera un plan de dépollution réaliste et financé.

L'Union des Gennevillois-e-s soutient le principe de précaution et la lutte contre les pesticides dangereux et notamment le glyphosate, seuls garants d'une alimentation et d'un environnement sains pour toutes et tous.



LA FRANCE INSOUmise - POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

DES VALEURS POUR DÉCOR ?

→ **Claire Fiquet**

Si nos belles valeurs de « Liberté, Egalité, Fraternité » sont inscrites sur les murs de nos mairies et écoles, la réalité est tout autre. Le passage à l'acte de Christine Renon, directrice d'école, qui se suicide par épuisement professionnel frappe aussi par le combat que relèvent chaque jour les personnels de l'enseignement : survivre au déficit de sens de leur métier suite aux innombrables restrictions, au poids de l'autoritarisme, des réformes successives et des tâches administratives. Nous savons pourtant, à Gennevilliers comme ailleurs, l'importance qu'aurait un investissement fort de l'Etat pour l'Education nationale. De même pour le tissu associatif, le retrait des emplois aidés, le désengagement financier sont des non-sens, une mise à mort de

nombreuses associations qui agissent au quotidien dans les quartiers pour plus de solidarité, de fraternité et de lien social.

Chaque jour, nos vies se heurtent aux coups portés par ce gouvernement, sourd aux mobilisations. Toujours plus de profit pour les riches, toujours moins pour les autres : pouvoir d'achat, retraites, chômage, hôpitaux, santé mentale... Tout y passerait avec pour seule boussole la casse des services publics, tout ce qui fait notre système de solidarité.

Avoir supprimé l'ISF (impôt sur la fortune), c'est avoir gavé les plus riches de 2,9 milliards d'euros qui auraient pu servir à la collectivité. L'évasion et l'optimisation fiscale, ce sont 100 milliards d'euros détournés chaque année tandis que survivent péniblement celles et ceux dont les fins de mois commencent le 10.

Pour changer ce système mortifère nous n'avons pas d'autre choix que de continuer à nous mobiliser, à résister aux coups portés, à trouver des formes d'engagement collectif pour plus de justice sociale et pour que nos valeurs ne se réduisent pas à orner les murs des mairies et des écoles.

Contact : F.fiquet.claire@gmail.com



LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE

JACQUES CHIRAC OU LA NOSTALGIE D'UNE ÉPOQUE RÉVOLUE

→ **Jacqueline Marichez-Cléro**

Personne, en France comme à l'étranger, n'oublie le courage dont il avait fait montre (en 2003) en refusant d'associer la France à une intervention militaire en Irak aux côtés notamment des Etats-Unis. Dominique de Villepin, alors ministre des Affaires étrangères, dans une interview à *Paris Match*, a rappelé ceci : « Chirac connaissait la guerre qu'il avait vécue en Algérie. Il savait ce que cela entraînait de drames et d'injustices. » Personnalité complexe, Jacques Chirac aimait les Français au point de se mêler au peuple avec délectation à l'occasion d'innombrables événements, dont le salon de l'Agriculture. C'était une « époque bénie » où l'on pouvait s'approcher d'un si haut

personnage sans avoir à franchir une muraille de gardes du corps.

Or, quelques jours après ces honneurs rendus à un président si aimé des Français, notre peuple a replongé dans l'angoisse d'un futur plus qu'incertain. Quatre policiers lâchement ont été tués lors d'un attentat en plein cœur de la République, la préfecture de Paris. Comment Mickaël Harpon, chargé de la maintenance des ordinateurs du renseignement parisien, n'a-t-il pas été détecté à temps alors qu'il avait sombré dans les abysses de la radicalisation de type salafiste ? « Curieusement », cet attentat est intervenu quelques jours après la « Marche de la colère » promue par des syndicats de policiers dans les rues de la capitale. Force est de constater que les forces de l'ordre font toujours davantage les frais d'un désordre « encouragé » par le pouvoir et d'un laxisme de la justice croissant. A Gennevilliers, nous constatons la montée de l'insécurité avec une recrudescence des cambriolages, aux Agnettes et à la cité jardin !!

CITOYENS ÉCOLOGISTES DÉMOCRATES ET INDÉPENDANTS

UN SITE INDUSTRIEL QUI PEUT ÊTRE UN GRAND DANGER POUR NOTRE VILLE...

→ **Brice Nkonda et Ahcen Meharga**

Beaucoup de Gennevillois-es ont oublié ou ne savent pas qu'il existe, au cœur de notre ville, un site industriel qui présente de nombreux risques tant pour la population, que pour l'environnement.

En effet, l'entreprise du Groupe Mersen (anciennement Carbone Lorraine) située sur une vaste superficie entre la rue Jean-Jaurès, le boulevard Camélinat et la rue Deslandes est répertoriée dans un rapport datant de 2016 comme site multirisques. Ainsi, on peut lire dans le document lié aux risques majeurs de la Préfecture des Hauts-de-Seine (DDRM 92) que

le site est recensé comme présentant trois risques majeurs : Risque Incendie, Risque Explosion et Risque Émanation Toxique. Il est d'ailleurs à noter qu'hélas en 2010, un incendie suivi d'une explosion a fait 1 mort et 12 blessés et qu'en 2015, un nouvel incendie d'un four dont la température peut monter jusqu'à 2000 degrés a entraîné l'évacuation des 320 salariés.

Force est de constater que cette activité n'est pas sans risque et, très attachés à la protection de nos concitoyens et de l'environnement, nous pensons qu'il est plus que souhaitable de délocaliser ce site dans une zone industrielle prévue à cet effet.

A l'aune de la récente catastrophe industrielle et écologique de Rouen, nous souhaitons appliquer plus jamais le principe de précaution et de responsabilité.

Les espaces de notre territoire communal tel que ce dernier doivent être dédiés à l'aménagement urbanistique de logements et de commerces pour un meilleur maillage de notre ville.

PHARMACIES DE GARDE

monpharmacien-idf.fr



DIMANCHE 10 NOVEMBRE

AIT HAMOU pharmacie Victor-Hugo - 5 rue Victor-Hugo

LUNDI 11 NOVEMBRE

AKAR-BARREY pharmacie Gabriel-Péri
74 avenue Gabriel-Péri

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

BENMOUSSA pharmacie principale des Grésillons
47 avenue des Grésillons

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

BERTHELIER pharmacie de la Mairie - 38 avenue
de Verdun - 92390 Villeneuve-la-Garenne

DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE

TRAN pharmacie du Village - 5 place Jean-Grandel

*Une erreur s'est produite dans la liste
des pharmacies de garde du mois dernier.
Merci de bien vouloir nous en excuser.*

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé

3 rue de la Paix 01 40 85 66 50
80 avenue Chandon 01 40 85 48 20

Centre de planification et d'éducation familiale

66 rue Pierre-Timbaud 01 40 85 66 83

Espace santé-jeunes

66 rue Pierre-Timbaud 01 40 85 67 62

CeGIDD

Centre gratuit d'information
de dépistage et de diagnostic 01 40 85 66 50

Consultation médico psychologique

01 41 47 94 80

Vie libre

06 75 99 67 15

Drogues info service

0800 23 13 13

Centre Magellan

(cure ambulatoire
en alcoologie) 01 41 21 05 63

Sequanaciat

(accueil, soins
aux toxicomanes) 01 47 99 97 16

Siadpa (Service infirmier

d'aide à domicile pour
personnes âgées) 01 40 85 65 75

Hôpital Louis-Mourier

01 47 60 61 62

Hôpital Beaujon

01 40 87 50 00

Hôpital Max-Fourestier

01 47 69 65 65

Hôpital St-Jean

01 40 80 66 66

Centre médical Chandon

01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances publiques et trésorerie principale (1^e étage)

01 47 99 58 47

Impôts des entreprises

(4^e étage) 01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

AUX AGNETTES

rue Roger-Pointard,
➤ **lundis et jeudis de 15h à 19h.**

AUX GRÉSILLONS

39, avenue des Grésillons,
➤ **mercredis et samedis de 8h à 13h.**

AU VILLAGE

62, rue Pierre-Timbaud.
➤ **mardis, vendredis
et dimanches de 8h à 13h.**

AU LUTH

parking du centre commercial,
➤ **lundis et jeudis de 15h à 19h.**

NUMÉROS UTILES

Passeport, carte d'identité
(affaires civiles, rez de chaussée)
01 40 85 60 90

Naissances, mariages, décès
(affaires civiles) 01 40 85 60 90

Aide au logement (5^e étage)
01 40 85 62 76

Permis de construire (15^e étage)
01 40 85 63 84

Centres de loisirs maternels (7^e étage)
01 40 85 64 47

Centres de loisirs primaires (7^e étage)
01 40 85 65 37

Vacances 4-17 ans (7^e étage)
01 40 85 65 46

Club ados (8^e étage)
01 40 85 65 58

Jeunesse (8^e étage)
01 40 85 65 59

Conseil local de la jeunesse
(Espace Mandela - 20, av. Chandon)
01 40 85 49 94

Affaires scolaires (9^e étage)
01 40 85 64 25

Activités sportives (8^e étage)
01 40 85 65 70

Action sociale
(rez-de-chaussée, CCAS)
01 40 85 65 96

Action sociale autonomie
(rez-de-chaussée)
01 40 85 65 97

Coordination gérontologique
01 40 85 68 68

**Quotient familial,
inscriptions scolaires**
(démarcherie)
01 40 85 62 52

Vaccinations gratuites
01 40 85 67 70

Maison des sportifs
01 40 85 49 88

Pôle emploi
01 41 47 22 40

**Plie (Plan local pour l'insertion
et l'emploi)**
01 40 85 66 04

Boutique Club emploi
01 40 85 67 80

Mission locale
01 84 11 88 88

Circonscription vie sociale
assistantes sociales 01 41 21 14 50

Maison du tourisme
OTSI 01 40 85 48 11
OML 01 40 85 48 12

Déchèterie
93 rue des Cabœufs 01 40 13 17 00

**ASVP (agents de l'environnement
/surveillance de la voie publique)**
0 805 010 300

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers 18

Service médical d'urgence 15

Samu social (numéro gratuit) 115

Commissariat
de police 01 40 85 14 31

Gendarmerie nationale 01 42 42 02 42

SOS médecins 92 01 47 07 77 77

CMS - Permanence médicale 15
de 20h à minuit, du lundi au vendredi ;
de 16h à minuit, le samedi ;
de 9h à 17h, les dimanches et jours fériés.

SOS 92 (garde et
urgences médicales) 01 46 03 77 44

Centre de consultations chirurgicales
des Grésillons sans rendez-vous
du lundi au samedi
de 9 h à 20 h 01 46 88 33 33

Centre antipoison 01 40 05 48 48

SOS suicide 01 40 50 34 34

Secours adolescents
suicidaires 01 44 75 54 54

Allô Enfance maltraitée (24h/24) 119

Écoute Enfance 92
(8h30/23h) 0800 00 92 92

Urgences dentaires 01 47 78 78 34

Femmes victimes de violences 92
(de 9h30 à 17h30) 01 47 91 48 44

Violences conjugales
femmes info services
(de 7h30 à 23h30) 39 19

EDF (urgence/dépannage) 0810 33 30 92

GDF (urgence/dépannage) 0800 47 33 33

SOS vétérinaires 01 47 45 51 00

Vétérinaires à domicile
(24h/24) 01 47 46 09 09

Fichier canin (identification) 01 49 37 54 54

SPA 01 47 98 57 40



Patrice Leclerc

Maire de Gennevilliers

- Coordination pôle éducatif
 - Politique de la Ville
- Tél. 01 40 85 62 23



Anne-Laure Perez

- Référente quartier République
- urbanisme • aménagement
 - action foncière • enfance
 - centres de loisirs primaires et interclasse
 - grands travaux
- Tél. 01 40 85 62 30

1^{er} adjointe



Marc Hourson

- Fêtes et cérémonies
- relations publiques
 - tourisme
 - développement économique
 - communication
- Tél. 01 40 85 62 33

2^e adjoint



Yasmina Attaf

- Référente centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines
- petite enfance
 - culture
- Tél. 01 40 85 62 32

3^e adjointe



Mohamed Grichi

- Développement du sport
- relations associations sportives
- Tél. 01 40 85 62 30

4^e adjoint



Laurence Lenoir

- Environnement
- développement durable et espaces verts
 - circulations douces
 - installations classées en handicap et accessibilité
- Tél. 01 40 85 63 56

5^e adjointe



Olivier Mériot

- Finances et budget • quotidienneté
- élections • voirie assainissement
 - services techniques • relations aux copropriétés • affaires civiles
 - vacances familiales • propriétés communales • infrastructures et bâtiments • affaires générales
- Tél. 01 40 85 62 32

6^e adjoint



Zineb Zouaoui

- Référente pour le quartier du Luth
- Santé et prévention en matière de santé
 - modernisation des services publics dans leurs relations avec les usagers
- Tél. 01 40 85 62 30

7^e adjointe



Richard Merra

- Enseignement maternel
- élémentaire
 - relations collèges et université
 - plan de réussite éducative
- Tél. 01 40 85 62 33

8^e adjoint



Alexandra D'Alcantara

- Jeunesse
- préadolescence
- Tél. 01 40 85 62 32

9^e adjointe



Laurent Noël

- Référent pour le quartier des Chevrons
- démocratie • coordination pôle démocratie participative
 - conseil économique local
 - gens du voyage
- Tél. 01 40 85 63 56

10^e adjoint



Isabelle Massard

- vie associative
 - transports
 - politique de la Ville
- Tél. 01 40 85 62 30

11^e adjointe



Grégory Boulord

- Social
- solidarité
 - économie sociale et solidaire
- Tél. 01 40 85 62 32

12^e adjoint



Carole Lafon

- Logement et population
- hygiène et sécurité du logement et actions contre l'insalubrité
 - relations avec les bailleurs sociaux • suivi du Grand Projet de Ville du Luth et des Grésillons
 - politique de l'habitat
- Tél. 01 40 85 62 37

13^e adjointe



Philippe Clochette

- Référent pour le quartier des Agnettes
- personnel communal
 - restauration
 - politique en direction des retraités
 - commission d'appels d'offres
- Tél. 01 40 85 62 33

14^e adjoint

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoin ■ Tél. 01 40 85 62 23
Relations avec le conseil départemental et la région ♦ lycée Galilée

Roland Muzeau ■ Tél. 01 40 85 62 30
♦ Relations avec la Métropole

Véronique Desmettre-Borel ♦ Anciens combattants, mémoire et maisons de retraite

Maria-Blanca Fernandez ♦ Épicerie sociale

Christophe Bernier ♦ Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri ♦ Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault ♦ Installations classées et commission communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah ♦ Centres de vacances 4-17 ans

Daniel Berder ♦ Relations internationales et mission appels d'offres ESS

Chaouki Abssi ♦ Développement de l'emploi et insertion professionnelle des jeunes
♦ relations entreprises d'insertion
■ Tél. 01 40 85 62 34

Sofia Manseri ♦ Féminisme ♦ lutte contre les discriminations ♦ éducation à l'égalité
■ Tél. 01 40 85 62 30

Eloi Simon ♦ Conseil consultatif des services publics

Roger Dugué ♦ Commerces et artisanat
♦ Prévention et sécurité et lien avec les ASVP

Délia Toumi ♦ Présidente du conseil local éducatif



Elsa Faucillon

CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE DÉPUTÉE DES HAUTS-DE-SEINE

elsa.faucillon@assemblee-nationale.fr
06 79 33 08 71

ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

- Anne-Laure Perez : République
Zineb Zouaoui : Luth - Carole Lafon : Village
Laurent Noël : Chevrons
Philippe Clochette : Agnettes
Eloi Simon : Fossé-de-l'Aumône
Yasmina Attaf : centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines
Nadia Mouaddine : Grésillons

CONSEILLERS TERRITORIAUX

- Anne-Laure Perez
- Laurence Lenoir • Marc Hourson
- Grégory Boulord
- Délia Toumi • Chaouki Abssi
- Nadia Mouaddine

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- Françoise Kancel • Sonia Blanc
- Zine Boukriche • Sylvie Morel
- Fidèle Massala
- Morgane Comellec-Badsi

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- Jacqueline Marichez-Clero
- Jean Denat • Philippe Hallais
- Brice Nkonda - conseiller régional
- Nasser Lajili
- Claire Fiquet • Ahcen Meharga

ORGANISÉE PAR
L'OFFICE DE TOURISME
DE GENNEVILLIERS

NOCTURNE
SAMEDI 23 NOVEMBRE
JUSQU'À 21H



22
23
24
novembre

SALLE DES FÊTES

10H-19H

34^e FOIRE aux vins & produits régionaux



OFFICE DE TOURISME
gennevilliers 01 40 85 48 11

www.gennevilliers-tourisme.com

www.ville-gennevilliers.fr

L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers

Jardins **SEMAG 92**
«COUTURE D'AUXERRE»

NOUVEAU PROGRAMME

**RARE ET
EXCEPTIONNEL**



LIVRAISON : 2^E SEMESTRE 2021
Vente uniquement sur rendez-vous
01 47 99 30 76

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
À GENNEVILLIERS

Situé au début de la rue «Couture d'Auxerre»,
à proximité des écoles,
commerces et transports,
dans un cadre idéal
pour votre famille.

**2 MAISONS
DE 4 PIÈCES
AVEC JARDINS**

495 000 €

**1 APPARTEMENT
DE 3 PIÈCES
AVEC PARKING**

315 000 €

**1 MAISON
DE 3 PIÈCES
AVEC JARDIN**

DÉJÀ VENDUE

**1 APPARTEMENT
DE 3 PIÈCES
AVEC PARKING**

318 000 €



VILLE DE
Gennevilliers